

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

29e ANNEE — No 36

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI, 9 SEPTEMBRE 1937

5 sous la copie

M. Louis-D. Durand énonce, dans son discours d'ouverture à la mairie, une série de réformes urgentes et nécessaires

Une politique à laquelle tout Trois-Rivières applaudit

Nous faisons depuis trop longtemps campagne pour l'épuration de notre politique municipale, pour un programme constructif élaboré par des citoyens responsables et capables d'esprit de suite, pour ne pas applaudir avec tous les Trifluviens à l'exposé du programme de M. Louis-D. Durand, qui en somme est le nôtre et celui de tout le monde.

Quelques articles de ce programme ne sont pas une nouveauté. Ils ont été déjà mis de l'avant par des candidats qui, devenus échevins, ne s'en sont plus souciés. Et ces articles ne sont pas les moindres: terrains de jeu, amélioration des rues, bain public, réparation du pont Lejeune. Promettre que ces travaux s'exécuteront n'a rien en somme qui devrait nous enthousiasmer, en temps électoral, puisque c'est le temps des promesses.

Mais M. Durand me permettra bien de dire qu'il n'est pas un candidat comme tout le monde, et je le crois quand il dit que ces travaux s'exécuteront sous son règne, si les Trifluviens le portent à la mairie. Mieux que tout autre, il est en état de se rendre compte de nos déficiences, morales et matérielles. Il a trop souvent mis sa parole et sa plume au service de ces causes élémentaires d'ordre public, pour ne pas le croire sincère. Avant même qu'il songe à la mairie, il a bataillé avec nous, avec le Jeune Commerce, avec d'autres associations, pour l'amélioration des entrées de notre ville, pour la réparation du vieux moulin, pour obtenir un bain public, des terrains de jeu et plus de propreté dans nos rues. Nous avons ouvert nos colonnes à ses articles pleins de bon sens et de sincérité, nous avons fait campagne ensemble en un temps où il était inutile de songer à s'adresser au Conseil de Ville pour obtenir un appui quelconque.

Le programme élaboré hier soir par M. Durand sera repris par les autres candidats à la mairie et à l'échevinage. C'est le programme de tout le monde. M. Durand promet qu'il fera les améliorations que tous demandent. D'autres le promettent aussi.

Mais par qui les Trifluviens ont-ils le plus de chance de n'être pas déçus? Là, je crois, est la question.

R. D.

Pourquoi les gouvernements ne nous ont pas aidés

Les travaux urgents dont toutes les villes se sont prévalu pour remédier au chômage sont restés, chez nous, à l'état de projet.

Est-ce à dire que nous n'avons rien à faire? Tous les items, ou du moins les principaux, énumérés par M. Durand dans son discours d'hier soir auraient pu être accomplis au cours des deux dernières années, si nos administrateurs se fussent souciés davantage de leurs intérêts et surtout si les gouvernements eussent eu confiance en eux. Car M. Durand l'a dit avec beaucoup de justesse:

"Tout est à faire et à refaire dans cette ville et nous ne pouvons rien entreprendre de sérieux et de considérable sans la collaboration des gouvernements, mais cette collaboration, nous ne l'aurons jamais tant et aussi longtemps que nous enverrons au Conseil des hommes qui ne savent que se chicaner, s'engueuler et se crêper le chignon, pendant qu'ils ne font pas leur ouvrage..."

Vous avez un député qui est au pouvoir à Ottawa. Vous avez un député qui est premier ministre à Québec. Et pourtant Trois-Rivières n'a pas eu un sou de travaux publics. Comment voulez-vous que des hommes sérieux et compétents, justement soucieux de l'intérêt public autant que de leur responsabilité, se résignent jamais à confier des sommes de cette importance à des hurluberlus qui ne font pas encore autant rire d'eux-mêmes qu'ils nous exposent à la risée générale."

Tous admettront que M. Durand est loin d'exagérer. Qu'on se rappelle que nos échevins n'ont même pu, en quinze mois, préparer le simple budget municipal; qu'aucun des travaux purement municipaux n'a pu être exécuté; qu'aucune oeuvre constructive n'a pu être accomplie.

Et cela dans la capitale de la région la plus vivante, la plus industrielle de la province. Est-ce qu'il n'est pas temps de mettre

Des terrains de jeux, une piscine, la réfection des rues, la disparition des taudis et surtout l'utilisation pratique des argents de secours. — Un discours constructif auquel applaudissent tous les auditeurs.

"Si vous voulez que Trois-Rivières sorte du ridicule, de l'inconséquence, de la bêtise et du crétinisme, votez dans tous les quartiers pour des gens de jugement sain, votez pour des gens droits, éclairés, qui sauront faire leur métier d'administrateurs avec conscience, avec simplicité et avec modestie", a déclaré hier soir, M. Louis-D. Durand, candidat à la mairie, dans son discours d'ouverture à l'Hôtel de Ville.

La salle était remplie à sa pleine capacité d'électeurs trifluviens qui venaient applaudir à l'élaboration d'un programme constructif qui remettra Trois-Rivières à sa place véritable dans notre province. M. Durand parla pendant près d'une heure et fut chaleureusement applaudi, chaque fois qu'il annonçait une réforme possible et que les administrations passées, surtout la dernière, n'avaient pu donner à notre ville.

Parmi les principales réformes suggérées par M. Durand et auxquelles tous les auditeurs ont donné leur appui mentionnons: l'organisation de terrains de jeux pour la jeunesse, une piscine publique, la réfection des rues, la disparition des taudis et l'utilisation pratique des argents de secours. M. Durand donna en exemple les autres villes de la province qui sont gouvernées par des administrations sages et qui ont utilisé avec bonheur les sommes accordées par les gouvernements pour les travaux de ville.

L'assemblée fut présidée par M. Thomas Aubry conjointement avec MM. Alphonse Dugré, Azarias Germain, Origène Bellemare et Désiré De Repentigny. On remarquait sur l'estrade MM. Henri Godin, Mes Jean-Marie Bureau, Léopold Pinsonnault, Robert Trudel, François Désilets, C.R., Raoul Provencher, le notaire Victor Abran, M. N. Carle, M. Narcisse Arcand, les Dr Wellie Godin et Roch Hébert, etc.

Les orateurs furent MM. Thomas Aubry, Hervé Héon, Robert Trudel, Jean-Marie Bureau et Me L.-D. Durand.

Une foule enthousiaste et nombreuse assista à cette première assemblée.

M. Robert Trudel fut le premier orateur. Il prêcha l'Union de tous les citoyens bien pen-

sants. Il entrevit une ère nouvelle pour Trois-Rivières et insista sur la nécessité d'élire un nouveau conseil qui saura faire face à la situation. M. Hervé Héon promit à M. Durand le vote des ouvriers des Trois-Rivières. Il assura que le programme de M. Durand comportait toutes sortes de réformes en vue d'améliorer le sort des ouvriers. Me Jean-Marie Bureau parla surtout d'union. Il déclara qu'il ne devait pas être question de couleur politique ou de classe dans la présente lutte mais que tous les Trifluviens bien pensants devraient s'unir pour assurer la victoire de M. Durand. Il parla aussi des secours directs, un état de choses qui ne peut pas durer éternellement, mais destiné à disparaître à mesure qu'on améliorera les conditions dans notre ville. Il fit l'éloge de M. Durand et montra ce qu'il avait fait dans le passé pour la ville des Trois-Rivières. Il insista surtout sur le fait que la présente lutte ne se fait pas contre quelqu'un mais pour quelque chose.

M. LOUIS-D. DURAND
Tous sans exception — Trifluvien de vieille souche ou Trifluvien nouvellement implanté avec ses espérances et ses ambitions — tous sans exception savent que le bonheur d'une famille ou la réussite d'un commerce, et d'une entreprise, comme la vie, l'essor et la prospérité d'une ville, tout cela dépend du respect ou du mépris que l'on accorde à cette vieille règle d'administration qui veut que l'on proportionne ses dépenses à ses recettes. Si vous voulez continuer à vous débattre dans la mouise, votez pour les irresponsables qui peu-

R. D.

M. Durand et la jeunesse

Dans le remarquable discours d'ouverture qu'il a prononcé hier à l'hôtel de ville, Me Ls-D. Durand, candidat à la mairie, a accordé une attention toute spéciale à la cause de la jeunesse trifluviennne. Aucun candidat n'avait jusqu'ici donné de telles promesses aussi sensées, et que nous croyons sincères en raison du passé de M. Durand lui-même.

A côté des problèmes ouvriers, des préoccupations touristiques, des projets de travaux publics, des esquisses de réforme administrative, Me Ls-D. Durand ne craint pas d'assigner dans son programme une place prépondérante à la jeunesse trifluviennne.

Trois-Rivières est, nous dit-on, de toutes les villes d'Amérique, celle chez laquelle le pourcentage des "moins de vingt ans" est le plus élevé.

Or jamais un conseil de ville ne s'est jamais avisé qu'il pouvait faire quelque chose pour cette jeunesse. Jamais on a tenté d'enjoliver ses loisirs, d'assainir son tempérament, d'orner son intelligence.

Et voici que Me Durand nous annonce des terrains de jeux, des piscines à ciel ouvert, un bain public, un musée des Vieilles Forges, etc. Bien sûr que ces améliorations ne sauraient être effectuées du jour au lendemain. Mais l'homme qui s'attellerait à la réalisation d'un tel programme pourrait se dire qu'il a fait plus pour le capital humain de sa ville que tous les grands illusionnistes du petit patronage de quartier. Et plus aussi que les chers candidats pleins de jactance et d'hypocrisie qui promettent des "jobs" à tous les électeurs.

Le programme de Me Durand est en entier réalisable, surtout en ce qui concerne la jeunesse. Et il faut qu'il soit réalisé, sans quoi nous connaîtrions à nouveau la honte d'une ville qui ne sait pas se laver ni s'aérer et cela physiquement et moralement. Le budget municipal est déjà bien mangé par les intérêts des emprunts sur le capital. Il reste cependant, annuellement, une centaine de mille dollars qu'une sage et clairvoyante amélioration saurait fixer dans des oeuvres qui demeurent.

C. M.

vent changer d'opinion trois fois dans la même séance sur le même sujet, et qui, avec l'argent

(On trouvera en page 4 la suite du discours de M. Durand.)

Ce que doit être le premier magistrat d'une ville...

Plus le jour du scrutin approche, plus les rangs se serrent. L'électeur, averti et intelligent, conscient de son rôle envers la société, anxieux de pourvoir au bien-être de ses contemporains, débordant de commisération pour ses malheureux concitoyens, se demande froidement qui peut tirer du marasme notre ville. Quelles doivent être, par conséquent, les qualifications essentielles d'un homme public ?

D'abord, le premier magistrat de la ville ne doit-il pas être averti sur les lois qui régissent le pays dans lequel se trouve située la cité ?

Selon le principe démocratique dans un pays libre, l'électeur doit se choisir d'après la prérogative qui lui est accordée par la teneur de la constitution, un ambassadeur auprès des pouvoirs supérieurs. Il doit donc posséder les qualités nécessaires à cette fin: il doit être sobre, honnête, libre, diplomate, énergique, averti, débrouillard, poli et érudit.

Il est vrai que les puissances appointent dans d'autres pays des ministres plénipotentiaires ou ambassadeurs pour remplir les fonctions diplomatiques les unes envers les autres.

Assez de cette basse politiaillerie; assez de ces vaines gloires humaines; assez aussi de cette antipathie; assez de ces préjugés; assez de ces ambitions malsaines.

Toutes les cites et villes du Dominion ont emboîté le pas dans la marche vers le succès; toutes ont pris conscience du réveil diplomatique et économique; toutes ont placé le bien général au-dessus du bien particulier; toutes en effet se sont imbibées de l'esprit national et international; toutes, dis-je, se sont donné la main pour préparer et poursuivre leur destin.

La philosophie morale nous enseigne que le rôle de l'autorité est de respecter le droit, et non de l'engendrer et par conséquent le bien commun impose des limites au droit individuel.

Je voudrais, chers lecteurs, considérer avec vous ces hommes qui sont en présence. C'est mon humble opinion comme c'est la vôtre, je crois, que nous devons choisir le candidat qui possède, au plus haut degré, les qualités déjà annoncées. Je ne fais aucune erreur, me semble-t-il, en suivant le regard de la foule; ce regard se dirige justement vers cet homme qui dirigeait les destinées du tricentenaire trifluvien. C'était sur lui que reposait la tâche de conduire à bonne fin cette entreprise gigantesque et par elle la cité trifluvienne s'écrivait une page glorieuse et commémorative dans l'histoire sanglante de notre cher pays. Cet homme donc qui jouit d'une réputation enviable, d'une estime grandiose au sein de ses concitoyens a descendu à se donner de nouveau au salut de sa ville.

Il faut le réveil des personnes en vue d'améliorer les choses. Réveillons chez nous l'esprit national et québécois — confions, pour ne pas le regretter, nos destinées à un homme qui conservera bien française et bien canadienne la ville la plus française de la province française du Canada.

J. J. Wilfrid GRENIER.

AUGMENTATION DES PRIX DU LAIT

A partir de mardi prochain les cultivateurs fournisseurs de lait en nature, seront payés \$2.10 du cent dans le cas de ceux qui alimentent le marché de Québec, et \$2.20 du cent dans le cas de ceux qui expédient sur le marché de Montréal, au lieu de \$1.75 du cent qu'ils ont reçus dans le cours de l'été. Les laitiers porteront leurs prix de détail à .11 la pinte et .07 la chopine. Les raisons de cette augmentation sont les suivantes.

a) récolte de grains, et parfois de foin, déficitaire dans plusieurs districts d'où nécessité pour les producteurs de lait de grossir leurs achats de moulées.

b) augmentation du prix des

moulées.

La production du lait n'est pas ce que beaucoup croient. Elle est dispendieuse et comporte des risques considérables, de même en est-il de la pasteurisation et de la distribution. Si l'on veut du bon lait d'abord, et si l'on veut ensuite que le cultivateur puisse jouer son rôle de consommateur des produits offerts par le commerce, et manufacturés par l'industrie, il faut de toute nécessité qu'il y ait un léger écart entre le prix de vente et le prix de production.

La commission n'a jamais fixé ses prix au hasard ou à l'arbitraire elle s'est toujours appuyée sur des considérations d'ordre économique. Le consommateur comprendra que la commission a agi uniquement dans le but de permettre aux producteurs de lait de faire face à la hausse qui s'est produite dans les différents domaines de l'économie agricole.

JEANNE MANCE

Une infirmière idéale.

Jeanne Mance fut "l'un des deux anges de Montréal" l'autre étant Marguerite Bourgeoys, a dit M. Henry Bordeaux.

Une Française, Mme Jeanne Danemarie vient de faire connaître au public de France cette belle figure de notre histoire, dans un livre intitulé "L'infirmière exemplaire, Jeanne Mance, au Canada".

Cet ouvrage est naturellement d'un vif intérêt pour le lecteur canadien. M. Charles Baussan en fait l'éloge dans la "Croix" de Paris :

"Mme Danemarie a noué agréablement la gerbe de cette belle vie d'apôtre, en y rassemblant tous les épis que l'humilité de Jeanne Mance n'a pu cacher à

l'histoire; elle a, en même temps, de toute la puissance de sa sensibilité féminine, pénétré les ressorts de ce cœur plein d'amour pour Dieu et pour les âmes, de cette tête admirablement équilibrée, de cette volonté qui ne connut jamais le découragement, de ce mysticisme qui se traduisait perpétuellement en action. Elle s'était proposé de faire aimer Jeanne Mance: elle l'a fait pleinement.

"Jeanne Mance sera-t-elle un jour la patronne des infirmières, comme le souhaite Mme Danemarie? Qui pourrait le dire? Ce qui est certain — et ce livre le prouve excellemment — c'est que Jeanne Mance est définitivement, pour l'histoire, pour tous, ce qu'elle apparut le 30 juin 1672, à la procession pour la pose des

cinq premières pierres de l'église de Montréal.

"Elle porte sa pierre, sa pierre à l'église, sa pierre à l'hôpital, sa pierre à toute la Nouvelle-France. De ses mains, de sa tête, de son cœur, de toute son âme, elle a bâti."

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

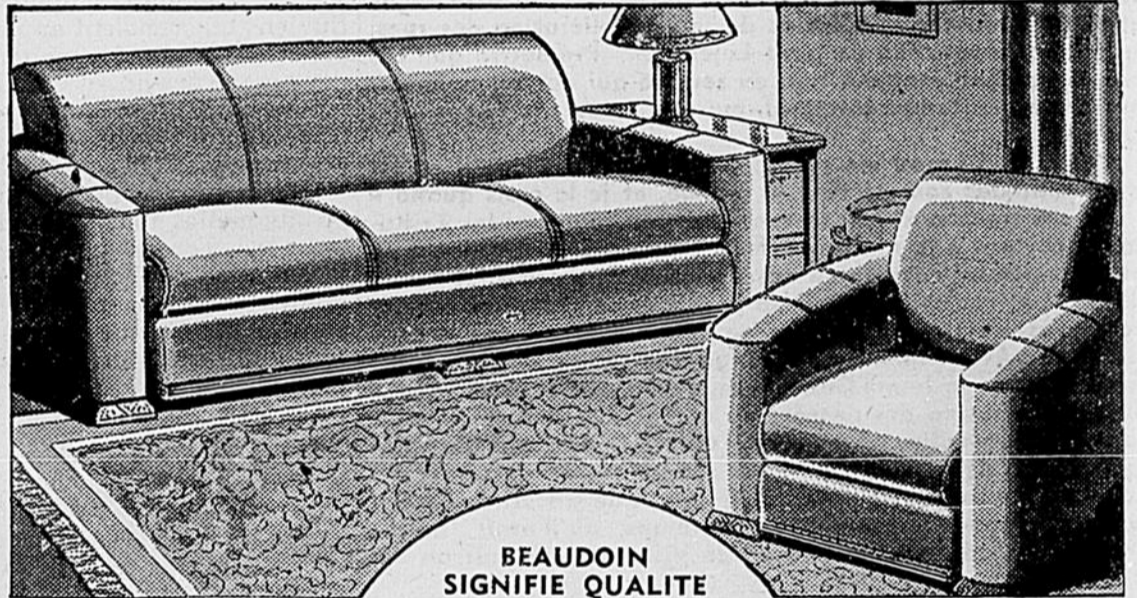
Tél. 720

Les Trois-Rivières.

Voici l'Automne

C'est le temps de songer à moderniser vos intérieurs avec les meubles de

BEAUDOIN

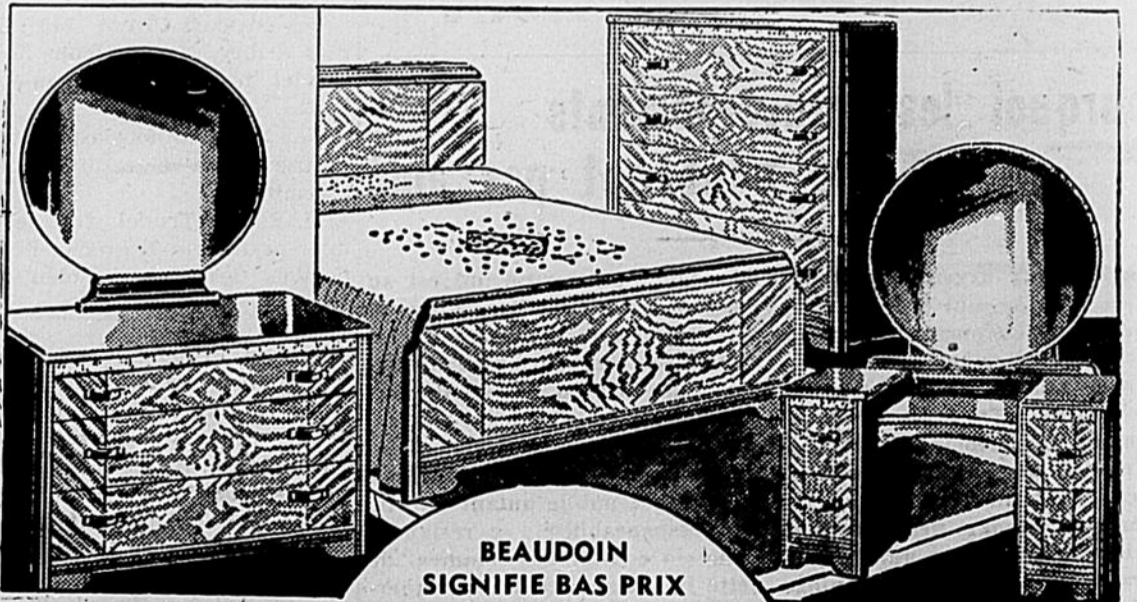


BEAUDOIN SIGNIFIE QUALITE

LE NOUVEAU
KROEHLER
DE LUXE
A BON MARCHÉ

La compagnie KROEHLER vient de créer une sensation sur le marché en lançant un nouveau CHESTERFIELD DE LUXE, recouvert d'un tissu somptueux et d'un style nouveau. PRIX...

74.50



BEAUDOIN SIGNIFIE BAS PRIX

VENEZ VOIR NOS
MAGNIFIQUES
SETS DE CHAMBRE

Jamais autant que cet automne nous avons offert au public des sets de chambre aussi variés et d'un aussi beau style.

PRIX DE
\$49.00
JUSQU'À
\$225.00

COUPONS

A PRIX REDUITS

Crêpe - Voile - Organdi
Broadcloth - Indienne
Serviettes - Coton à
nappe et à drap - Toile à
rouleaux - Coupons de
flannelette de toutes
sortes - Bas de soie - Fil
et Cachemire pour
Dames et Fillettes.

Dame E. Rouette

1557 St-Olivier.

Tél. 641-F.

Moïsette OLIER

Mademoiselle
Sérénité

ROMAN

Un livre tout imprégné de l'atmosphère des fêtes du Troisième centenaire des Trois-Rivières.

EN VENTE:

Au Syndicat d'Initiative,
chez Henri Cloutier, Enrg.
au Bien Public.

Prix: \$0.75 (\$0.80 par la
poste.).

La CIE



J. N. BEAUDOIN

LTEE

676, RUE CHAMPFLOUR

TELEPHONE: 2225



Boulangé par des
Trifluviens pour
des Trifluviens
LE BON PAIN de la
Boulangerie
Moderne
Limitée

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 9 SEPTEMBRE 1937

Faites exécuter
vos travaux de
à la P'tite Forge
Ferronnerie

Des FRÈRES LEBRUN

Pour ca-
deux
voyez nos
Articles en
Fer forgé



454
Niverville
Trois-
Rivières.

Dans les

Sept

Jours ...

QUAND ON VOUS DIT POUR QUI VOTER

On n'aura pas lu sans surprise la résolution passée par une branche de l'Internationale des papetiers en faveur d'une candidature: celle de M. Atchez Pitt.

Cette résolution fait presque un devoir moral aux papetiers de la St-Lawrence d'accorder leur appui au candidat ouvrier qui a bien mérité des Internationaux lors de la grève de la Wayagamack.

On s'explique assez mal que des êtres libres se soumettent sans regimber à une telle violation de la conscience individuelle. Le vote est un acte qui relève du libre choix et qui ressortit à des convictions intimes. Si des meneurs ouvriers prétendent imposer à nos papetiers une ligne de conduite aussi précise en matière de vote, ils devraient avoir la décence de ne pas faire imprimer dans les journaux des textes aussi décevants et qui en disent long sur l'atmosphère de crainte et d'impersonnalité qui règne dans les rangs des unions internationales. — C. M.

LE BISTOURI DE M. HEBERT

En février 1936, quand Trois-Rivières se donna le corps échevinal que nous avons dû subir depuis cette date, les esprits bien pensants entretenaient un espoir, justifié, semblait-il. C'est que l'échevin Hébert apporterait, dans ce conseil composé en bonne partie d'hommes qui ne voyaient pas plus loin que le bout de leur nez, un élément de culture et de bon sens, une clairvoyance et une largeur de vues, qui permettraient à certains projets d'ordre public d'avoir un avocat bien préparé à les défendre.

Les personnes de bonne volonté qui entretenaient naïvement cet espoir n'en reviennent pas encore de leur déception. Leur "homme" a dépassé en démagogie, en piraterie, en excentricité et en fanatisme les inoffensifs représentants "populaires" de qui on n'escomptait rien de bon et qui, eux, n'ont déçu personne. Normalement, on s'attendait à ce que M. Hébert

range de son côté les hésitants, les tâtonneux, les échevins qui ne savent de quel côté est la vérité et qui suivent tantôt le bon côté, tantôt le mauvais. On croyait que M. Hébert les rangerait du bon côté, où on le croyait. Mais le bon côté, pour M. Hébert, est toujours le mauvais et la gangrène qui s'est attaqué aux membres du Conseil jusqu'à les contaminer sans espoir de guérison est due au bistouri de l'échevin de Saint-Louis, instrument contaminé de mauvais vouloir et de haine tenace.

Cet instrument, M. Hébert espère encore pouvoir le faire fonctionner dans la plaie municipale, après les élections du 20 septembre. Ça, c'est l'affaire de ses électeurs, et j'ai tout lieu de croire que ces électeurs trouvent que la boucherie a assez longtemps duré. — R. D.

LA LETTRE D'UN OUVRIER

La campagne d'épuration municipale entreprise depuis quelques mois par le "Bien Public", si elle a mortifié les pitres de certains clans, a soulevé dans la population trifluviennne un enthousiasme pour le bon sens qui s'exprime à l'occasion par des lettres assez significatives.

En voici une d'un ouvrier :

"Messieurs du "Bien Public", laissez-moi vous féliciter de votre cran. Aucun journal de Trois-Rivières n'avait osé jusqu'ici s'attaquer à la sottise de certains échevins qui veulent dans la présente lutte nous emplier de promesses qui ne valent rien.

Nous les avons vus à l'oeuvre et nous les avons jugés. Si Trois-Rivières se rembarque le même conseil sur le dos, ou à peu près, c'est à désespérer et c'est à croire que nous sommes murs pour la tutelle de la Commission municipale.

Bien qu'ouvrier je ne suis pas en

faveur d'un conseil composé entièrement d'ouvriers. Loin de là. Il est bon que notre classe soit représentée mais je ne vois pas pourquoi elle dominerait, parce que son manque de compétence sur certaines questions la rend dangereuse.

Quant à M. Atchez Pitt, j'ai toujours pensé qu'il avait l'étoffe d'un bon échevin. Mais il est fait pour être dirigé et non pour diriger. C'est pourquoi je ne m'explique pas sa candidature. J'ai cent fois plus confiance à M. Ls D. Durand, qui lui, est un homme d'organisation. Il l'a prouvé au troisième centenaire. Ce n'est pas un gueulard. Il sait le prix des paroles et de l'action.

UN OUVRIER.

Et voilà. Combien, sans nous l'écrire, en pensent pas moins la même chose.

LES AFFAIRES SONT BONNES

M. Weiss se plaint à M. Leichtmann sur la dureté du moment.

—Ah! les affaires gémit-il.

—Pour moi je ne me plains pas, ma clientèle grandit tous les jours.

Qu'est-ce que vous vendez.

—Des vêtements pour enfants.

M. ANDRÉ LAURENDEAU

M. André Laurendeau vient d'être nommé par la "Ligue d'Action Nationale" à la direction de sa revue, l'"Action nationale". Il y succède à son père, l'artiste et écrivain bien connu, M. Arthur Laurendeau.

M. André Laurendeau, qui vient de faire en Europe un assez long séjour d'études, se donnera de tout coeur, on l'imagine bien, à l'oeuvre dont il prend aussi la direction.

Nous lui souhaitons le plus vif succès.

Notre part et celle des autres

Au lieu de nous jeter à bras raccourcis sur les Juifs et les "maudits Anglais" et de nous désespérer sur la tournure que prennent les événements, nous devrions considérer un peu les raisons de notre décadence et voir à supprimer les causes de notre hébétude.

Nous nous plaignons que tout va mal, que nous n'avons pas notre place au soleil. C'est vrai. Les Canadiens-français en général mènent des existences miteuses. Les bonnes places, ce sont les anglais ou les juifs qui les occupent. Pour l'Anglais, c'est explicable. Ils sont fils bien-aimés de l'Empire. Mais les Juifs. Malgré la haine dont on les entoure, ils prennent en notre pays du terrain tous les jours. Et nous, nous nous battons la gueule.

Avons-nous songé que nous avons peur de l'étude, que le travail suivi nous paraît une formule d'assassinat, que l'à-peu-près marque toutes nos initiatives privées, qu'une grande partie de nos énergies s'écoulent en fâcheries inutiles, en vantardises et en drolatiques lamentos ?

Le nombre total des employés du parlement canadien atteint 30,000.

Les nôtres ne représentent qu'un pourcentage de 16% ne gagnant que 11% des salaires.

C'est facile de voir à la lueur de ces statistiques que nous nous complaisons à rincer le crachoir. Si nous avions à coeur d'accéder aux plus hauts postes, nous commencerions par nous en rendre dignes et ensuite on verrait à mettre un terme à la glotonnerie de nos concitoyens anglais.

Tout récemment, un industriel trifluvien, ayant besoin à son usine d'un jeune homme débrouillard mettait à l'épreuve un groupe de cinq Canadiens français et de cinq Canadiens anglais. Il s'agissait pour les candidats d'exécuter quelques voltiges dans le champs des chiffres décimaux et de recopier sans faute au clavignraphe quelques textes sybillins. Or les cinq Anglais passèrent sans peine à l'épreuve quand nos bons canayens, pourtant munis d'anodins diplômes, échouèrent lamentablement dans la multiplication des chiffres décimaux, pour ensuite oublier quelques virgules du texte, jugées sans importance par leurs fortes têtes. Résultat: l'indus-

triel dit: "J'aimerais bien pouvoir confier à des Canadiens français des postes importants, mais ils manquent presque tous de la compétence que ces postes réclament et que je trouve inmanquablement chez leurs concurrents anglais".

Ce ne sont pas toujours les moyens de nous dégrossir qui nous manquent. Nous ne savons pas, au contraire, profiter des chances qui s'offrent à nous. Qui, dans les universités, fréquente les cours du soir ? Ce sont en grande majorité les Anglais ou, parmi les nôtres, ceux qui sont forcés de le faire.

Les nôtres pourraient prétendre à assumer des responsabilités de contre-maître dans nos grandes usines. Il leur suffirait seulement d'avoir le courage de suivre les cours du soir des écoles techniques. Cela leur serait infiniment plus profitable que de s'abrutir à raconter des "gags" à la devanture des restaurants. Mais, évidemment, on se résigne à n'occuper que des postes très subalternes ce qui permet mieux de s'écrire avec sincérité et consternation: "Maudits Anglais, maudits Juifs".

C. M.

Les Réflexions d'un Solitaire

L'amitié

L'amitié, fleur délicate et frêle, ne fleurit que sous un ciel clément et doux.

Elle demande des soins assidus et constants.

Elle craint un soleil trop ardent, les rigueurs de l'orage, la froidure des hivers. Par contre elle se plaît dans l'ombre protectrice; elle aime la rosée du matin et les douces caresses de la brise.

Il faut sans cesse la protéger, la nourrir, la préserver. Mais en retour quelles joies ne donne-t-elle pas au coeur! Quelles suaves exhalaisons s'en dégagent sans cesse! Avec quelle largesse elle sait dédommager des soins qu'on lui a prodigués!

L'amour est une rose brillante, au parfum capiteux et enivrant; l'amitié est le fragile cyclamen à l'arôme délicat et exquis.

L'amour étale au soleil sa corolle lumineuse; l'amitié ouvre dans l'ombre son calice pâle.

L'amour ardent s'épanouit bientôt et attire tous les regards; la tendre amitié éclot lentement et se cache au fond des coeurs.

L'amour fatalement se fane, et laisse tomber un à un ses pétales flétris; l'amitié fleurit toujours quand on sait l'entourer d'égards et de soins.

Vraiment je préfère le pâle cyclamen à la rose brillante, la constante amitié à l'amour fugitif.

Mais je n'ai plus d'amis! Est-ce que je n'aurais pas su cultiver cette tendre fleur que le moindre souffle glacé fait tomber et mourir ?

Peut-être !

Le SOLITAIRE.

La machine et le travail

Nous extrayons de "L'Etoile" de Lowell, les intéressantes statistiques suivantes :

Plus de 12,000,000 de femmes travaillent aux Etats-Unis. De ce nombre, le groupe de beaucoup le plus nombreux est celui des domestiques — 2,300,000. Vient ensuite les employées de bureau, avec 2,000,000. Les ouvrières de manufactures ne viennent qu'en troisième lieu, ce qui nous surprend un peu à Lowell, avec 1,800,000. Les "professions", parmi lesquelles on inclut les institutrices, infirmières, avocates, doctresses, actrices, artistes, musiciennes, écrivains, etc., forment le quatrième groupe numérique, avec 1,500,000, et parmi celles-là les institutrices sont en tête, avec 850,000.

De tous ces groupes de femmes engagées en des travaux rémunératifs, c'est celui des employées de bureau qui en ce dernier 25 ans a le plus augmenté, par plus de 200 pour cent. En 1910, elles n'étaient pas 400,000. Par contre, les couturières et les modistes sont presque disparues en ce même quart de siècle. Les machines vous habillent et vous coiffent maintenant, en un trait du crayon de la vendeuse dans les grands magasins, et cela à une fraction du coût de l'ancienne mode.

Le Bien Public est imprimé par

L'Imprimerie Champagne & Fils,
au numéro 1563 rue Royale, Télé-
phone: 640

ABONNEMENT:

1 an—\$2.00 6 mois—\$1.00

Raymond Douville, directeur.
Clément Marchand, rédacteur.

M. Ls-D. Durand énonce, dans son discours d'ouverture

(Suite de la page 1.)

des autres, sans plus d'idées dans la tête que de boussole, s'imaginant qu'une folle prodigalité est le premier de leurs amusements.

Si vous voulez que Trois-Rivières sorte du ridicule, de l'inconséquence, de la bêtise et du crétinisme, votez dans tous les quartiers, pour des gens qui ne vous promettent pas de miracles, ça n'aurait pas de bon sens et vous devez en avoir assez de ces charlatans insanes. Votez pour des gens de jugement sain, votez pour des gens droits, éclairés qui sauront faire leur métier d'administrateurs avec conscience, avec simplicité et avec modestie. La recette n'est pas difficile. Il suffit de mettre de la probité dans l'emploi des deniers publics.

LES CHEFS DE SERVICE

Il suffit de donner une responsabilité sérieuse aux chefs de service en exigeant d'eux le meilleur rendement possible dans le respect de leur personne et la sécurité de leurs fonctions.

Il suffit de recruter des fonctionnaires compétents, en dehors de toute influence de clan ou de quartier, et de les payer ce qu'ils valent d'après leur mérite seulement et non plus d'après leur amitié avec tel échevin ou tel caibaleur bien en cour.

LES AUTRES VILLES

Puis alors, commencer par le commencement sans coup de théâtre et sans emboucher la trompette. Mais regardez donc Shawinigan ou Grand'Mère ou La Tuque; on ne dirait pas que ces villes-là, heureuses et prospères, possèdent, chacune, un Conseil municipal. Et pourtant elles ont des problèmes comme la nôtre. Et pourtant elles ont des industries plus que nous en avons. Comment se fait-il donc qu'elles ne soient pas toujours à couteaux tirés avec tout le monde, que le diable ne soit pas toujours aux vaches, et que chaque séance de leur conseil municipal ne soit pas une séance de lutte où les éclats de voix bouffons et grossiers ne servent pas à attirer l'attention de toute la province sur la niaiserie et les singeries de leurs administrateurs? C'est bien simple! Il y a là de la collaboration, de l'entente et de l'entraide.

Les administrateurs se contentent de faire leur devoir, un point, c'est tout.

Ils homologuent le rôle d'évaluation dans le délai prévu par la loi qui n'a pas été inventée pour les chiens, mais qui a été passée pour qu'on la respecte.

Ensuite, dans les trente jours de l'homologation du rôle, ils votent leur budget, dans les trente jours, pas dans les 30 mois ou dans les trente ans comme étaient partis pour le faire les illustres membres du Pacte à Cinq, et l'on sait alors où l'on va et ce que l'on peut faire. Puis on s'en tient ensuite aux dépenses votées dans le budget. Ce n'est pas malin, ce n'est pas difficile, ce n'est pas sensationnel, mais il faut avoir le courage tranquille de le faire parce que c'est son devoir.

Tout cela, c'est du travail et du travail sérieux. Tout cela ne se fait pas en un clin d'oeil et surtout ne se fait pas tout seul.

Il y faut une volonté et un cerveau clair, mais ce n'est pas encore suffisant. L'équilibre réel du budget est la condition de tout le reste.

TOUT EST A FAIRE

Tout est à faire et à refaire chez nous. Or il y a deux sortes de travaux que nous pouvons et que nous devons entreprendre pour redonner à Trois-Rivières son essor d'autrefois et justifier son titre de métropole de la Mauricie.

Il y a les travaux d'ordre municipal qui doivent être faits par la ville seule, dont le programme doit être dressé par le Conseil, voté au début de l'année et soumis à l'approbation des contribuables en temps utiles pour être ensuite exécutés dans un temps propice.

Il y a ensuite les travaux publics entrepris avec la coopération des gouvernements comme on l'a fait à Sherbrooke, à Verdun, à Lachine, à Grand'Mère, à Shawinigan, à Hull.

Je ne vais pas entrer dans le détail de ce que nous pourrions faire dans ce domaine non plus que vous parler du projet d'un pont, d'un tunnel ou du prolongement du Boulevard vers l'est et l'ouest de notre ville. Les journaux en sont pleins depuis des mois et tout le monde ne cessera de vous en parler durant toute cette campagne.

AUTRES PROJETS

J'attirerai votre attention sur d'autres projets, d'application plus immédiate, d'une utilité aussi impérieuse, et qu'il est plus dans nos cordes de faire exécuter sans tarder puisqu'ils sont strictement municipaux ce qui ne veut pas dire non plus que les autres dont je viens de parler n'ont pas leur utilité et très pressante. Mais enfin, nous avons d'abord le cas municipal à régler et puisque nous sommes en élection municipale, c'est de celui-là dont il faut d'abord parler.

L'ETAT DE NOS RUES

MM. Etes-vous satisfaits de l'état de nos rues? C'est presque injurieux de poser la question parce que l'état de nos rues est ignominieux. Il y a là des travaux de pavage qui pressent si nous ne voulons pas avoir à refaire toutes nos rues et à payer dix fois ce que cela vaudrait, en punition de notre négligence criminelle. Mais ça, c'est du travail.

Messieurs, êtes-vous satisfaits des entrées de notre ville? Si vous me répondez affirmativement, je vous dirai que vous n'êtes pas difficiles. Du côté ouest, c'est une honte que personne ne tolérerait cinq minutes à Shawinigan, par exemple, et vous allez essayer de me faire croire que vous êtes moins fiers et moins propres et moins soucieux de beauté que les gens de Shawinigan?

Mais alors votre intérêt, votre intérêt le plus sordide, celui qui s'exprime en gros sous sonnants et trébuchants, vous commandez de transformer cette allée funèbre qui part de la St-Lawrence pour venir à la National Breweries en une entrée accueillante, invitante, hospitalière, qui sourit à tous nos visiteurs et les engage à s'arrêter ici pour y dépenser leur bel argent.

LE TOURISME

Le tourisme a laissé soixante et quatre millions dans la province de Québec l'année dernière. Quelle part de ce gâteau, de cet énorme gâteau, de ce gigantesque gâteau est restée aux Trois-Rivières? Ce que nous avons fait de plus bête assurément

parmi toutes nos bêtises ça été de dépenser notre argent pour créer un boulevard qui permette aux touristes de sortir de Trois-Rivières le plus directement possible sans y dépenser un sou de leur argent, au profit des gens de Trois-Rivières.

Nous avons là du terrain qui servirait admirablement à y garer les roulottes de plus en plus nombreuses sur nos routes. Les hôtels n'y perdraient rien parce que si on traîne un "trailer" derrière sa voiture, ce n'est pas pour aller coucher à l'hôtel, mais nos marchands, nos barbiers, nos cireurs de bottes, nos restaurants,

nos théâtres, nos dépôts de journaux s'en sentiraient et cela mettrait de l'argent en circulation aux Trois-Rivières qui, un jour ou l'autre, directement ou indirectement, prendrait le chemin de nos poches à tous parce que l'argent, c'est fait pour rouler. Mais refaire les entrées de notre ville et y créer un parc à garer les roulottes, ça c'est du travail.

LE MOULIN A VENT

Messieurs, vous qui avez de la fierté et l'orgueil de votre nom, êtes-vous satisfaits que le seul moulin à vent qui nous reste et

qui nous vient de nos ancêtres les Français soit enterré sous un tas de charbon? Vos pères et les miens y sont allés faire moudre le grain qui nourrissait les familles dont nous descendons, et c'est là le respect que nous professons pour ce lointain témoin de leur labeur, de leur inquiétude, et de leurs amours? Ah non, si Ls-D. Durand devient maire des Trois-Rivières il aura au moins autant de cœur que les Anglais de Sainte-Anne de Bellevue qui y payent de leurs vœux la reconstruction d'un vieux fort français, et le vieux moulin à (Suite à la page 16.)



Recherchez toujours la garantie **FASHION-CRAFT**

La saison D'AUTOMNE commence au Magasin

FASHION-CRAFT

■ MESSIEURS, VENEZ NOUS VOIR

De la Nouveauté! --- De l'Élégance! --- Des Prix



PALETOTS

Modèles Raglan, droit ou veston croisé. Les couleurs et les rayages en vogue. Au prix exceptionnel de

\$18.50

COMPLETS

Soyez bien vêtus pour la saison d'automne. Venez faire votre choix parmi notre assortiment de tissus.

\$25.00

CES PRIX SERONT MAINTENUS EN VIGUEUR DURANT TOUT L'AUTOMNE.

MAGASIN FASHION CRAFT

A.E. PARENT ET FILS LIMITEE

COIN DES RUES HART ET DES FORGES.

Amélioration de \$5,000,000 dans les finances de la province

Le déficit de près de deux millions s'est changé en un surplus de près de quatre millions, en l'espace de dix mois, a déclaré l'hon. Fisher, trésorier de la Province. Les commentaires.

En soumettant le premier rapport financier, depuis la formation du Gouvernement de l'Union Nationale, nous sommes heureux d'être en état de déclarer une amélioration dans les finances de la Province, laquelle s'élève à \$5,892,540.50, en comparaison à l'état financier du 30 juin 1936, a déclaré vendredi dernier, l'hon. Martin B. Fisher, trésorier provincial.



L'HON. FISHER.

Les données démontrent que le Département du Trésor a réussi à changer un déficit de \$1,923,175.50, tel que déclaré l'année dernière, en un surplus de \$3,968,565.33, et ce, dans le court espace de dix mois. Ce résultat a été obtenu sans avoir eu recours à des taxes additionnelles.

Le revenu ordinaire, pour l'année, s'élève à \$46,280,019.46 — soit le plus élevé dans l'histoire de la province — avec des dépenses s'élevant à \$42,311,454.13. Ce revenu considérable a été obtenu par la reprise générale des affaires et est redevable, en grande partie, par la reprise de confiance de notre peuple, par l'élection d'un gouvernement honnête et entreprenant, aussi, par la stricte application des Lois qui régissent la taxation. — L'idée arrêtée de se soustraire aux taxes qui a si longtemps prévalu durant l'ancien régime, a été réduite à son minimum.

Les départements, sous le contrôle du Trésorier de la Province, ont été réorganisés; les services d'officiers nouveaux et expérimentés ont été retenus, et les résultats obtenus démontrent clairement que le département du Trésor fonctionne 100 p.c.

Durant la période en question, le gouvernement de l'Union Nationale a assumé beaucoup d'obligations destinées au bien-être de notre peuple, telles que :

Pensions de Vieillesse, Administration de l'Office du Prêt Agricole, Loi pour établir l'inventaire des ressources naturelles de la province, Loi pour aider à la solution des problèmes affectant la petite propriété en cette province, Loi relative aux sources pétrolifères de la Gaspésie, Entrepôts frigorifiques exigés dans le but d'aider les pêcheurs du Bas Saint-Laurent, Réparations aux routes et chemins endommagés par la gelée causée par les conditions extraordinaires climatiques durant l'hiver dernier; Dépenses d'une élection générale et d'une session d'urgence du Parlement, nécessitées par la démission du gouvernement Taschereau.

Ces dépenses additionnelles

s'élevant au-delà de \$4,000,000 ont été payées à même le revenu ordinaire. Si ces mesures bienfaites avaient été, comme par le passé, refusées au peuple ou à la population de cette province, le Trésorier aurait été en mesure d'annoncer un surplus d'au-delà de \$8,000,000.

Les recettes pour les deux premiers mois pour la présente année fiscale, soit juillet et août 1937, ont excédé nos plus grandes espérances.

Sous la directive experte du premier ministre, le futur de notre province s'annonce des plus brillants.

REVENU ORDINAIRE

Département du Trésor, Bureau du Revenu: Loi des véhicules-automobiles \$6,484,255.82, Taxe sur la gazoline 6,565,050.70, Droits sur les successions 7,636,874.69, Taxes sur les corporations (sur capital) 5,148,231.53, Taxes sur les corporations (sur profits) 2,189,224.94, Taxes sur transferts de valeurs 916,564.58, Licences d'hôtels, restaurants, etc., 307,269.23. Autres taxes 181,765.75.

Département du Trésor, Bureau des Assurances 121,765.10, Loi des liqueurs alcooliques, permis et droits 1,814,934.03, Secrétaire provincial 81,052.55, Département des Travaux publics 295,904.25, Département du Travail 68,300.40, Chasse et Pêcheries 26,013.00, Administration de la justice 86,427.91.

Provenant d'autres sources: — Subside de la Puissance du Canada basé sur la population 2,464,553.00, Intérêts 1,287,431.60.

Commission des liqueurs de Québec; Compte de commerce 3,807,257.74. Moins: Octroi à l'Assistance Publique, 1,000,000.00.

Ressources naturelles: Terres et Forêts 4,675,096.18, Mines 1,415,651.67, Colonisation, 48,866.10, Chasse et Pêcheries, 343,898.36. Honoraires, divers départe-

ments, 589,293.94, Amendes, etc., divers départements, 229,120.93.

Contributions municipales, excepté celles des asiles d'aliénés, écoles de réforme et d'industrie, Assistance Publique et Unités Sanitaires:— Entretien des prisonniers, 46,492.50.

Divers, différents départements 448,722.96.

Total du revenu ordinaire 46,280,019.46.

DEPENSES ORDINAIRES

Dettes publiques:— Intérêts \$6,550,405.26, Moins: — taxe du chômage et revenu provenant des successions vacantes \$648,267.60; Frais d'administration \$92,857.81; Amortissement d'escompte et de primes sur emprunts \$155,033.97; Fonds d'amortissement \$4,008,584.65; Moins: Versement déposé par la Banque Canadienne Nationale en vertu de 14 Geo. V, ch. 3, avec intérêts accrus \$226,639.53.

Législation \$1,112,976.72.

Gouvernement civil: Salaires, pensions et assurances \$2,805,718.71; Dépenses contingentes \$217,494.90.

Administration de la Justice: \$2,545,896.51; Charges sur le revenu \$437,169.70; Secrétaire Provincial: Générales \$1,112,679.81; Asiles d'aliénés \$1,439,172.97; Ecoles de réformes et d'industrie \$292,519.12; Hygiène \$748,241.05; Instruction Publique \$3,104,904.82; Travaux Publics \$1,707,502.27; Mines, \$277,802.02; Travail \$2,351,821.39; Chasse et Pêcheries \$717,963.48; Agriculture \$3,527,230.50; Voirie \$5,315,355.36; Terres et Forêts \$1,568,243.79; Colonisation \$2,166,258.13; Affaires Municipales, Industrie et Commerce \$431,069.89; Services Divers \$137,049.92; Dépôts judiciaires prescrits en vertu de 25-26 GEO. V, c. 81, \$1,360.84; Augmentation de la réserve pour compte douteux \$360,147.67.

Total des dépenses ordinaires \$42,311,454.13.

Excédant des dépenses Ordinaires sur le Revenu Ordinaire pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1937, \$3,968,565.33.

"IL VA FAIRE BEAU TEMPS"

Distillés et embouteillés au Canada

Autres fameuses marques Corby

ROBERT HOPE'S London Dry Gin	25 oz.	\$1.80
	40 oz.	\$2.70
CORBY'S LONDON DRY GIN	25 oz.	\$1.80
	40 oz.	\$2.70

Hills & Underwood LONDON DRY GIN

25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

LE CENTENAIRE DE "37"

Les fêtes du souvenir, organisées par la Chambre des Notaires, pour glorifier ses quatre martyrs, et celles de St-Denis, pour venger la gloire de ses douze héros, sont déjà choses du passé, et inscrites à l'histoire.

Les Patriotes de Laprairie lanceront leur ralliement le 12 septembre; suivront ceux de St-Charles, le 19, et les Patriotes de Rosemont, le 21 septembre couronneront leurs assises par un drame historique sur ces palpitants événements, dû à la plume de leur chef. Viendront ensuite les manifestations des Patriotes de St-Eustache, de St-Benoît et de beaucoup d'autres qui s'organisent dans le silence.

Le drame qui sera interprété à Ste-Philomène de Rosemont, dans la soirée du 21 septembre, comprend trois épisodes. Le premier se déroule à St-Denis, la veille de la mémorable bataille. PAPI-NEAU, NELSON, PAGE, BOURDAGES et d'autres grands patriotes du temps sont réunis chez le grand chef Nelson. Le deuxième évolue dans la prison de Montréal. On raconte les batailles et l'exécution des douze martyrs de la corde. Le troisième relate une

séance de la Société Saint-Jean-Baptiste, où le grand chef spirituel de la race, notre historien national, M. l'Abbé GROULX, expose la véritable doctrine sur les Patriotes de "37".

Le contact de ces héros allumera sans doute dans tous les coeurs un sentiment de noble fierté. Nous nous sentirons heureux d'être les descendants de ces grandes âmes, vaincus dans la lutte mais triomphants dans l'histoire.

Directeur artistique: M. Eugène DAIGNAULT. Billets en dépôt à la Maison Edmond AR-CHAMBAULT.

Que tout patriote soit à son poste à cette veillée mémorable!

Tél. Bureau 264.
Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste MASSICOTTE
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES.
TROIS-RIVIERES.

"Toujours populaire dans l'Armée"

BIÈRE MOLSON Export

La Bière que votre Arrière Grand-Père Buvait

NICOLET AURA SOUS PEU UNE SUPERBE ECOLE

Les travaux de la construction de l'école d'Agriculture depuis si longtemps projetée à Nicolet, sont commencés depuis mercredi, le 25 août courant. On procède actuellement au drainage du terrain à la pose du canal d'égout et de l'aqueduc. Plus d'une vingtaine d'hommes y sont employés.

Cette construction qui aura 130 pieds de longueur par 60 de largeur et 4 étages, sera en pierre sur des fondations à base flottante, et à l'épreuve du feu. Elle est construite sur le terrain du Séminaire, du côté sud de la rue Brassard, route nationale No 3, Lévis-St-Lambert. Cette construction fournira de l'ouvrage à plus de 80 ouvriers, pendant tout l'hiver. Un octroi de \$100,000 a été voté par le gouvernement provincial pour l'établissement de cette école d'Agriculture à Nicolet. Elle sera dirigée par des professeurs du Séminaire de Nicolet.

Le contrat de construction est donné à M. Georges Dubé, de Rimouski, qui a confié à son contre-maitre, M. E. Pelletier, de cette même ville, l'exécution des travaux, M. l'architecte David Deshaies, de Nicolet, qui fut chargé de faire les plans de cette école, surveille l'exécution de ces plans.

L'ESPAGNE DANS LES CHAINES

par Gil ROBLES.

Tout le monde a entendu parler du grand Espagnol Gil Robles, vaillant défenseur des traditions nationales et religieuses de son pays. A la tête du groupe politique, de l'Action Populaire, qu'il avait fondé, il recueillit aux dernières élections le plus grand nombre de suffrages, mais des manoeuvres frauduleuses l'empêchèrent de prendre le pouvoir. Et les nouveaux maîtres du gouvernement mirent sa tête à prix, ce qui l'obligea de s'enfuir de son pays.

Durant son exil forcé, il écrivit pour la revue "America" de New-York, sur la situation espagnole, d'importants articles que l'"Ordre nouveau" de Montréal eut l'autorisation de traduire et de publier en français.

A la demande générale, ces articles viennent d'être réunis en une brochure de l'Oeuvre des Tracts, ornée d'une belle photographie du général Franco. Il faut lire cette plaquette pour comprendre ce qui se passe actuellement en Espagne. Elle se vend 10 sous l'exemplaire à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

M. J. J. WILFRID GRENIER



Natif de l'Alberta; ex-élève du collège des Oblats de Gravelbourg, Sask., ancien du collège des Jésuites, Edmonton, Alberta, et ex-élève de la faculté de droit de l'Université de l'Alberta, professeur d'Anglais au collège Séraphique des RR. P. Franciscains, Trois-Rivières, Qué., qui vient d'être nommé Professeur de "Droit Commercial" à l'École Technique, de Shawinigan.

LE NUMERO DE SEPTEMBRE DU "MAURICIEEN" VIENT D'ÊTRE PUBLIE

Ce numéro contient le sommaire le plus varié qu'ait encore publié le grand magazine. 20 articles et une soixantaine de photos se partagent la distribution.

Le numéro de septembre du Mauricien nous arrive avec une couverture nouvelle et un sommaire comme n'en a pas encore offert ce nouveau magazine illustré. Le numéro est imprimé sur beau papier glacé et est illustré à profusion des photographies et des dessins les plus originaux.

Parmi les collaborateurs du numéro de septembre on remarque les noms d'Harry Bernard, de Rex Desmarchais, de Fraser S. Keith, d'Onésime Héroux, d'Ethel Bailly et de Clément Marchand qui ont signé en inédits des contes, nouvelles, poèmes, récits de voyages, chroniques sportives et études industrielles, etc.

La plupart des photos qui ornent ce numéro sont dues à l'art si original de Tavi. Les dessins sont de Jean-Jacques Cuvelier.

En plus de ces articles la revue "Le Mauricien" présente à ses lectrices une dizaine de pages féminines d'un intérêt très varié. Qu'il suffise de mentionner les articles et rubriques suivants: Soins à donner aux mains, patrons de manteaux, recettes de la saison. La prédominance du noir dans les modes d'automne, conseils pratiques, la décoration intérieure, la rentrée des classes, etc.

On peut s'abonner au "Mauricien" pour \$1. par année et 50 sous pour six mois en s'adressant au "Mauricien", 1563, rue Royale, Trois-Rivières.

Pour ceux qui désirent l'acheter au numéro, notons qu'il est en vente dans plus de 700 dépôts à Montréal, Québec, Shawinigan et Trois-Rivières.

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944 rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC.

CONSULTEZ

Alphonse Lamy
NOTAIRE

Dépositaire du greffe du
notaire L. P. Mercier.

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

UN DES PLUS CHAUDS ETES

DEPUIS 1887

Les compilations que le directeur de l'Observatoire météorologique de Québec a faites lui ont permis de constater que l'été de 1937 a été l'un des plus chauds que l'on ait eus depuis une cinquantaine d'années.

La température moyenne des mois de juin, juillet et août 1937 a été 63.4, 70.1 et 69.9 respectivement, tandis que la température moyenne pour les cinquante dernières années a été comme suit: 61.7 en juin, 66.5 en juillet et 64.5 en août.

C'est cependant l'année 1876 qui a apporté la plus haute température. En août 1876 on enregistrait 96 degrés tandis que la température maximum du mois d'août 1937 a été de 88.7 degrés. C'était le 7 août. En août 1909 la température minimum avait été de 36.8 degrés. En août 1937 en n'est pas descendue plus bas que 50 degrés.

Il est tombé 9.61 pouces d'eau à Québec en août 1937. La précipitation moyenne enregistrée durant le mois d'août des cinquante dernières années était de 3.75 pouces.



Une autre fameuse
marque Corby
CORBYS
Special Selected Rye
(Vieux de 11 ans)
13 oz. \$1.25 - 25 oz. \$2.40
40 oz. \$3.60

"C'EST BIEN TAPÉ!"

Distillés et
embouteillés
au Canada

Corby's OLD RYE WHISKY

10 oz. 85c - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00 Embouteillé en entropôt - Vieux de 10 ans

HUMOUR ANGLAIS

Au cours d'une mission, un prédicateur protestant anglais convoqua l'assistance pour un soir prochain.

Je prendrai comme thème, dit-il, le mensonge. Veuillez, comme préparation à cette étude, lire très attentivement le chapitre XVII de l'Evangile selon saint Marc.

Au soir dit, les auditeurs sont là.

Avant de commencer, fait le

prédicateur, je prie ceux d'entre vous qui ont lu le chapitre indiqué de bien vouloir lever la main.

Toutes les mains se levèrent. Un sourire passa sur les lèvres de l'orateur.

Très bien! Je suis heureux de voir que j'ai exactement l'auditoire qu'il faut pour parler du mensonge. L'Evangile selon saint Marc n'a que seize chapitres.

Il y a 384,000 chômeurs en Tchecoslovaquie. C'est le plus petit nombre depuis 1931.



SEMAINE DES PRODUITS DU QUÉBEC

15 septembre

22 septembre

Achetez les produits des fermes et des manufactures de la province de Québec.

Procurez du travail à vos concitoyens.

La semaine du 15 au 22 septembre a été choisie par les magasins-chaines de cette province comme la "Semaine des Produits du Québec".

Durant toute cette semaine, il y aura dans les magasins de votre voisinage des étalages spéciaux des produits des fermes et des manufactures de la province de Québec.

Vous êtes cordialement invité à visiter ces magasins afin de vous rendre compte de la variété de la production agricole de cette province, en même temps que de la qualité de ses produits manufacturés. Des affiches et des pancartes vous permettent de reconnaître les magasins qui prennent part à ce mouvement constructif.

En organisant cette Semaine des Produits du Québec, comme tribut au travail et à l'habileté des cultivateurs et des ouvriers du Québec, les magasins-chaines sollicitent la coopération de tous les autres détaillants afin de faire mieux connaître les produits locaux aux populations du Québec et de favoriser ainsi la prospérité de la province toute entière.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAINES DU CANADA

730, Immeuble University Tower

Montréal, Québec

30,000 jeunes gens pourront bientôt orienter définitivement leur carrière

UN NOUVEAU DIRECTEUR A LA REVUE "L'ACTION NATIONALE"

M. ANDRÉ LAURENDEAU

La Ligue d'Action Nationale vient de nommer à la tête de sa revue mensuelle un nouveau directeur, M. André Laurendeau, revenu récemment de Paris où il consacra deux années à des études philosophiques et sociales. Avant son départ pour l'Europe, M. Laurendeau se fit remarquer par la part qu'il prit au mouvement patriotique canadien-français, en particulier parmi les Jeune-Canada dont il fut le principal animateur. Il succéda comme directeur de l'Action Nationale à son père, M. Arthur Laurendeau. La revue eut aussi comme directeur en 1933 et 1934 M. Harry Bernard et auparavant, alors qu'elle s'appelait l'Action française, l'abbé Lionel Groulx qui est demeuré membre de son conseil de direction et un de ses principaux collaborateurs. C'est l'intention de M. André Laurendeau de donner à l'Action Nationale un vigoureux essor, d'en faire le véritable organe de la nationalité canadienne-française.

La ville de Lansing, en Michigan, qui avait en juillet 1932 une dette foncière de 7,000,000 de dollars, l'a réduite à date à 2,878,000 dollars.

Grâce aux accords conclus par le gouvernement Duplessis avec le fédéral. — Une politique de placement et d'orientation professionnelle qui jouera un grand rôle dans notre vie économique.

Environ trente mille jeunes gens de la province, assure-t-on, bénéficieront des accords conclus entre le gouvernement fédéral et le gouvernement Duplessis concernant la rééducation de la jeunesse en vue de leur emploi dans le commerce et l'industrie de la province. En vertu de ces accords, une somme de \$900,000 sera dépensée dans la province de Québec.

Le premier ministre, M. Duplessis, a fait allusion à ces accords la semaine dernière, à Montréal, mais l'on croit qu'il donnera ces jours-ci la teneur du plan que l'on a arrêté. Il semble que le gouvernement encouragera particulièrement les jeunes à entrer dans les carrières que leur offrent dans cette province l'industrie minière, l'industrie forestière et celle du papier.

C'est probablement grâce à cette entente avec Ottawa que M. Onésime Gagnon, ministre des Mines, établira une Ecole des Mines où seront formés des techniciens de l'exploitation minière.

De son côté, M. Duplessis veut également favoriser l'orientation des jeunes vers les carrières ouvertes par le développement de l'industrie forestière. Il semble assuré, qu'en vertu de l'accord a-

vec le gouvernement d'Ottawa, le gouvernement provincial va établir sous peu des colonies forestières où les jeunes gens pourront se familiariser directement avec le travail de la forêt, le travail dans les fabriques de papier et les profitables emplois des sous-produits. L'on croit qu'une partie du plan pour l'orientation de la jeunesse comportera également l'institution de cours et d'aides financières dont pourront se prévaloir ceux qui voudront exploiter les tourbières de la province.

D'autres jeunes hommes seront aussi dirigés vers le travail de bureau ou vers le commerce. En un mot, on calcule qu'entre 25,000 et 30,000 garçons pourront ainsi orienter définitivement leur carrière.

Le gouvernement de la provin-

ce de Québec exposera son plan dans quelques jours.

Comme la province de Québec tous les gouvernements des neuf provinces du Dominion ont souscrit avec empressement au système fédéral pour le placement des jeunes et la plupart ont déjà signé des accords avec Ottawa.

Le plan initial fut institué par M. Norman Rogers, ministre fédéral du Travail, qui fit voter \$1,000,000 à la dernière session dans le but d'établir un système d'orientation professionnelle des jeunes gens vers l'industrie. Il espère que le travail accompli cette année avec cette somme aura préparé le terrain à un programme plus vaste qui sera exécuté l'an prochain.

En vertu du plan actuel, le gouvernement fédéral paie la moitié des frais à encourir alors que la province doit déboursier l'autre moitié, bien que les sommes à payer ne sont pas les mêmes dans toutes les provinces, le montant variant avec les con-

ditions prévalant dans chacune d'elles.

Le gouvernement de la province de Québec fournit pour sa part \$450,000 aux fins du plan, et le gouvernement fédéral souscrit la même somme. En Ontario, les deux gouvernements réunis dépenseront \$100,000. L'on croit que l'an prochain, le plan de M. Rogers prendra encore plus d'envie.

"CANTILENES"

Jeanne l'Archevêque-Duguay

Les simples et touchants poèmes de la vie quotidienne

Illustré de bois gravés de Rodolphe Duguay.

En vente au Syndicat d'Initiative, chez Henri Cloutier Engr.

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



"Que ferions-nous sans le TÉLÉPHONE?"

Pauline Lebon se tourna vers sa mère. "Que ferions-nous sans le téléphone?" demanda-t-elle. Elle venait de prendre rendez-vous avec son fidèle Jacques.

Sa mère souria alors que Pauline se précipitait dans l'escalier pour se préparer, constatant combien le téléphone avait rendu la journée plus facile à toute la famille.

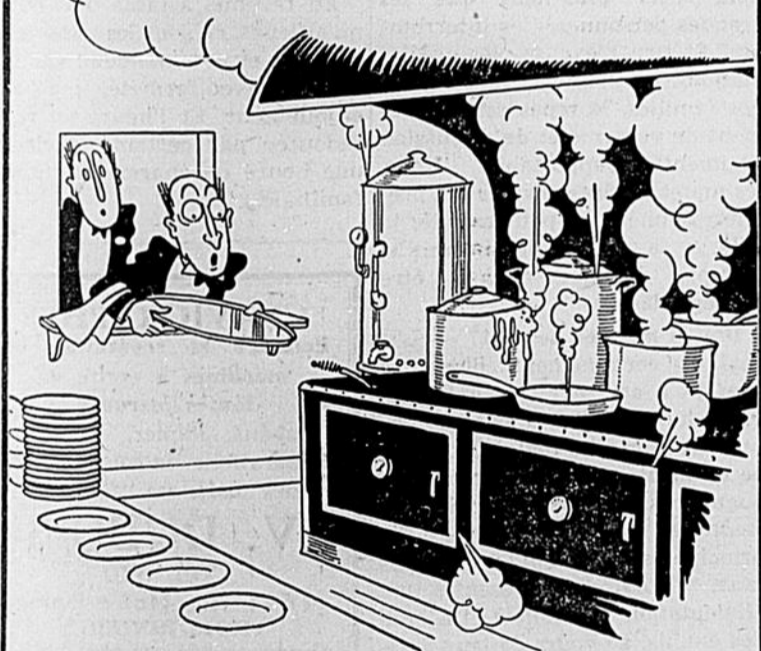
Vos enfants ont-ils à avouer à leurs amis, "Nous n'avons pas le téléphone"? Ce n'est guère nécessaire quand le coût en est si bas — de fait quelques sous par jour seulement!

J. R. MONGEAU

Gérant



OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D126F



- Madame. Mademoiselle... et Monsieur -

UN VOYAGE A LA VILLE

J'ai vu, dans la grande ville, des vitrines embaumantes de roses, de tulipes et de fougères. D'autres, réjouissantes de légumes et de fruits frais et rares. Les grands magasins exposent des toilettes ravissantes; les lainages, les crêpes, les soies flattent l'oeil et le bon goût.

Et que dire des visions de premières communiantes! Les tulles, par leur légèreté, donnent l'illusion d'ailes prêtes à s'ouvrir pour une sublime envolée.

Tout cela, dans la grande ville, permet de moins voir la boue, les horreurs architecturales et l'encombrement. Tout cela, c'est de la poésie sous verre, faussant la réalité.

Que d'autres impressions me traversèrent l'esprit, durant ce court voyage. Et pourquoi, de toutes ces visions printanières, une seule persiste et me trouble?

Dans la grande cité, je croisai la multitude des travailleuses vêtues élégamment, suivant le dernier cri... Dans la grande cité, je croisai une légion d'hommes traînant des semelles usées, dont les vêtements décolorés habillaient des êtres las de parcourir les rues, sans but, sans espoir, le regard distrait, perdu dans je ne sais quelle lugubre méditation.

D'où vient ce contraste entre les deux sexes? Au milieu de la même crise économique et morale? Je persiste à croire que nous marchons à l'encontre du bon sens. Il y a une grave anomalie, des excès, des abus.

Un grand nombre de femmes sont obligées,

par leur situation, de gagner leur vie et souvent celle de frères et soeurs. Mais, il y en a certainement un très grand nombre qui prennent la place des hommes, dans les manufactures, les magasins, les bureaux et qui devraient rester au foyer. Celles-ci travaillent pour flatter leur orgueil, leur vanité; pour se payer plus facilement tous les plaisirs. C'est un grave désordre d'égoïsme qui nous conduira, comme les autres peuples, à des désordres sanglants.

La femme chrétienne doit assez bien connaître la doctrine de Charité et de l'honneur pour ne pas attendre que les lois lui dictent son devoir. Il me semble que le remords — existe-t-il encore le remords — dit quelque chose de dur à ces âmes fastueuses qui frôlent le désespoir de ceux qui devraient gagner, à leur place, pour donner du pain à leurs enfants ou pour se préparer un avenir d'homme et non pas de révolté.

Je vénère l'héroïsme de la travailleuse par devoir, mais, j'ai horreur de celle qui renie sa belle vocation de gardienne du foyer par égoïsme, par vanité et qui contribue sa large part au désordre de notre génération.

Inutile de s'illusionner. Nous connaissons l'enivrement des parfums, des fards, des fleurs, mais les mères pensent que leurs petits enfants, sinon elles-mêmes, pourraient bien connaître l'enivrement du sang, ici, au pays.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

L'IDEAL COMPAGNON

Je me confie au Rêve accueillant, dont les yeux Sont si grands qu'on y voit l'azur de tous les cieux, Dont les mains de caresse ineffable sont pures, Dont les pieds de blancheur ignorent les souillures, Et dont la voix, muette harmonie, entre au coeur Comme un vent frais chargé de grâce et de douceur Oh! quand le soir, devant le jour bleu qui recule, Laisse trainer comme un lambeau de crépuscule, Que la cendre de l'heure estompe l'horizon Et qu'un bruit de musique attendrit la maison, Je me confie au Rêve éternel, et j'oublie Ce que j'ai de regrets et de mélancolie... Guide sûr, vieil ami qui ne trahiras pas, Idéal compagnon du poète ici-bas, Je te donne ma vie afin que tu la mènes Loin du triste sentier des misères humaines Et que, l'enveloppant d'un amour tendre et fort, Tu la conduises, par le bonheur, à la mort!

Albert LOZEAU.

LE REPAS DU PETIT ENFANT

Faut-il l'admettre à notre table?

Le repas pris à part présente bien des avantages. L'enfant n'est pas tenté par les mets destinés aux grandes personnes; la quantité de nourriture qu'il prend, sa mastication sont surveillés de plus près. Il ne se trouve pas fatigué par les longueurs du service. Enfin les parents mangent plus tranquillement, ce qui a son importance.

Ceci dit reconnaissons qu'il n'est pas toujours possible à la maman ou à la bonne de préparer séparément ce premier repas, Avant d'adopter un parti, voyons Avant d'adopter un parti, voyons bien si le léger sacrifice de temps causé par le dîner particulier des petits n'est pas amplement

compensé par tous les avantages énumérés plus haut. D'ailleurs, la maman peut coudre ou tricoter en gardant son petit monde.

Autre objection contre le service à part: le papa, privé de son enfant toute la journée, a envie d'en jouer au moment des repas. Soit. Mais n'en jouirait-il pas davantage en le regardant jouer gentiment dans la salle à manger et en écoutant son petit bavardage qu'en assistant à un repas pris plus ou moins volontiers?

Ce qu'il mange. — Le pain de la veille, se digérant mieux, est préférable pour les jeunes enfants.

Les biscottes, recommandées en certains cas, n'ont pas la valeur nutritive du pain.

N'abusons pas des oeufs. L'enfant ne doit pas en manger tous les jours. Faire alterner l'oeuf avec une noix de côtelette, un petit bifteck, une cervelle, du jambon, du poisson.

Les légumes — à l'exception des pommes de terre — sont rarement appréciés des petits. Pas trop de pommes de terre frites, dont pourtant ils raffolent. Qu'elles soient frites dans l'huile, et non dans la graisse. Toutes les purées de légumes secs ou frais sont excellentes. Les carottes, les épinards, les salades cuites aussi, mais on ne les apprécie guère; un peu de jambon ou des petits croûtons aideront à faire accepter "la verdure".

Le riz — pas assez employé — est le meilleur des aliments, léger et nutritif à la fois. Les enfants l'aiment, surtout sucré.

Beaucoup de plats sucrés, bouillies au lait, compotes, crèmes. Les petits suisses, les caillébottes, les fromages à la crème, plaisent généralement. Les petits gâteaux secs, amusants à croquer, n'ont aucune valeur intéressante

comme dessert.

Peu de chocolat. Des fruits, beaucoup de fruits vivifiants et rafraichissants.

Ce qu'il boit. — L'eau pure est la meilleure boisson pour les enfants. L'"eau rougie", qui leur plaît beaucoup, n'est pas nécessaire pour les tout-jeunes.

Suivant les contrées, bien des enfants boivent du cidre, de la bière; il faut user très discrètement de ces boissons alcoolisées. Les enfants ne prennent ni café, ni thé.

La frénette, à base de feuilles de frêne, est une boisson très agréable et inoffensive.

Comment il se tient. — La bonne éducation se manifeste à ta-

IL NE POUVAIT DORMIR

Mais aujourd'hui grâce à l'emploi du "BROKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

LA

Pharmacie HOULE
A VOTRE SERVICE

Vis-à-vis le bureau de poste
1356 Notre-Dame, Tél 57
TROIS-RIVIERES.



Amis pour toujours: votre poêle et la
MINE A POËLE
SULTANA
Liquide ou Pâte

tence. Mais quelques ménagements sont nécessaires. Il y a vraiment des répugnances invincibles. D'autres disparaissent lentement.

La méthode qui semble la plus sage est celle-ci: obliger gaiement l'enfant à manger quelques bouchées du mets qui lui déplaît, quelques bouchées seulement. Un autre mets, plus à son goût, récompensera cet effort qui, bien souvent, triomphe de l'antipathie.

En résumé, à table plus encore qu'ailleurs, ce sont les parents qui dirigent et commandent. Qu'ils le fassent avec fermeté, mais avec enjouement. Et l'heure du repas, redoutée par certains, deviendra une heure de charmante intimité familiale.

CLAVIGRAPHES
Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.
Rubans, Papier, Carbone
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"
V. DUBOIS
Tél. 620
1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

W. H. FONTAINE, Oph., D.N.D., O.O.D.

SPECIALISTE POUR LA VUE

Gradué et licencié de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec.

Diplômé du K.C.H.O.S. de Kansas City, Mo.

Degrés:—Ophthalmogiste et Neurologiste

Du McCormick Medical Collège de Chicago.

Optométriste officiel du Canadien Pacifique.

1008 RUE ST-MAURICE, Téléphone 965
TROIS-RIVIERES.

PARALYSIE INFANTILE

Essayez L'ANTISEPTIQUE KLENZO — au chlorure de zinc — En vaporisation, Gargarisme ou comme rince-bouche

25c ET 50c

SEUL AGENT

La Pharmacie Williams

1360 RUE HART Fondée en 1868 Téléphone No. 1
Seul agent pour les Remèdes REXALL et Produits de beauté JASMIN de France.

LA PAROISSE FRANCAISE DES S.S. MARTYRS CANADIENS, A SASKATOON

Une paroisse que plusieurs Trifluviens, par leurs aumônes, ont contribué à fonder. — Mise sur pied en 1928 par le R. P. Louis Simard, elle compte aujourd'hui 125 familles.

La paroisse française de Saskatoon continue de survivre. Fondée en 1928 par le Rév. Père Ls Simard, O.M.I., la paroisse française tente de grouper les nôtres éparpillés dans la grande ville. Nous comptons environ 125 familles sur une population de 45,000. Les épreuves n'ont pas manqué à la paroisse et sa survivance, toujours difficile, tient du "miracle canadien". Dès les premières années des remaniements de paroisses dans le diocèse lui enlevait son fondateur, celui qu'on appelle ici "le bon Père Simard". Bientôt la mort fauchait le bras droit du Père Simard, un vrai patriote, le Dr Pierre Desrosiers. L'église, transportée dans un quartier excentrique et pauvre, et d'autres circonstances pénibles amena en 1934 la paroisse à deux doigts de sa ruine. Seul un groupe fidèle de 25 à 30 personnes empêcha la disparition de la paroisse.

A ce moment arriva de Rome la nouvelle de la division du Diocèse de Prince Albert, et S. E. Mgr Murray arrivait ici comme premier Evêque de Saskatoon. Ce sera la gloire de cet Evêque clairvoyant d'avoir ressuscité la paroisse française.

Nommé curé de la paroisse l'abbé Lucien Demers reçut toute latitude pour la réorganiser. La première chose était de placer l'église au centre de la ville; mais on sait qu'au centre d'une cité la propriété foncière atteint des chiffres astronomiques. Cependant l'abbé Demers avait repéré un temple protestant dont la congrégation défilait. Ce temple était situé dans le plus beau site de la ville, entouré de grands parcs et jardins publics, voisin du luxueux hôtel Bessborough, un proche parent du Château Frontenac. L'idée que les Canadiens songeaient à s'installer au milieu de cette splendeur provoqua des sourires incrédules.

Mais l'abbé Demers était déjà rendu auprès de Son Eminence

le Cardinal Villeneuve qui l'encouragea et voulut bien lui remettre un autographe où on lit: "Saskatoon est appelée à devenir la ville la plus importante de la Saskatchewan, cité universitaire elle est un point stratégique pour l'Eglise dans l'Ouest." En même temps, Son Eminence permettait une souscription. Partout où il se présenta l'abbé Demers reçut de l'encouragement. Après quatre mois de travail le curé retourna dans l'Ouest commencer une transaction qui fut longue et difficile mais qui finalement aboutit à l'acquisition du temple convoité. Le 10 décembre dernier le dernier paiement était fait. D'une trentaine de personnes la fréquentation de l'église atteint environ 225 aujourd'hui.

Le plus grand obstacle au développement de la paroisse est l'indifférence des nôtres. Au lieu de faire le sacrifice de quelques minutes de marche les nôtres, en majorité, se dirigent vers les églises de langue anglaise. Si les Canadiens - Français encourageaient leur paroisse, bientôt nous pourrions songer à l'organisation d'une école bilingue, question urgente quand on songe que les enfants en dessous de 15 ans ne parlent pas leur langue!

Ce manque d'encouragement des nôtres combiné avec le désastre de la récolte cette année, menace une fois de plus l'existence de la paroisse. Est-ce à dire qu'il faille abandonner à leur sort ces compatriotes indifférents qui vont ailleurs chercher un service religieux qui est pour le moins aussi complet chez eux? Non pas. Si le travail au milieu des nôtres est pénible et rempli de déceptions, il faut se dire que si Dieu n'a pas voulu, depuis 10 ans la disparition de la paroisse française, en dépit de toutes les raisons humaines qui la justifiaient, c'est qu'Il a l'intention que dans la cité de Saskatoon se continuent les gesta Dei per Francos.



Une fortune attend la dame photographiée ci-dessus si ses parents réussissent à la localiser. Il s'agit de Mlle Winifred Sackville Stoner, qui vient d'être désignée comme héritière dans le testament de feu le docteur John Sackville de Highbury, Park, Kent, Angleterre. Mlle Stoner parlait huit langues à l'âge de 12 ans.

HEROUXVILLE

MARIAGES

Dernièrement Mlle Marie-Anne Cossette unissait sa destinée à M. Florent Veillet, tous deux de cette paroisse.

Les nouveaux époux avaient pour témoins leurs pères respectifs, MM. Pierre Veillet et Hubert Cossette.

Aussi Mlle Madeleine Lefebvre unissait sa destinée à M. Robert Tessier, de St-Tite.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

FUNERAILLES

Lundi dernier eurent lieu dans notre église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de l'étranger, les funérailles de Mme Omer McCraw, née Alda Trépanier.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, trois enfants.

Ses parents: M. et Mme Odilon Trépanier; un frère, M. Jean-Marie, et une soeur Mlle Magella Trépanier, d'Hérouxville. Elle laisse aussi des beaux-frères et belles-soeurs, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

Le service fut chanté par le R. P. Gravel, Rédemptoriste, de Montréal, assisté comme diacre, de M. l'abbé Lapointe, du Séminaire des Trois-Rivières, et comme sous-diacre, de M. l'abbé Maurice Jacob, ecc.

A la famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

BAPTEMES

M. et Mme Jean-Louis Cossette, née Cécile Trudel, sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Marius, Laurier. Parrain et marraine, M. et Mme Onésime Cossette. Porteuse, Mlle Germaine Jacob.

—M. et Mme Julien Jacob sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Hervé, Jean-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Thiffault. Porteuse, Mlle Béatrice Jacob.

VA ET VIENT

M. l'abbé A. Lavergne, de St-Léon, et M. Auger, ecc. de St-Léon, en visite au presbytère.

—M. l'abbé Lucien Jacob, du Séminaire, en visite chez M. Jules Jacob, ainsi que M. l'abbé Lapointe et M. M. Auger.

sairement au Calvaire de St-Elie le plus grand nombre de pèlerins jamais vus.

Le juge:
"Accusé, je vous condamne à un mois de prison sans Sweet Caporals."

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."
Lancet

CIGARETTES SWEET CAPORAL

—M. l'abbé A. Lessard de passage aux Trois-Rivières et à Ste-Ursule.

—Mlles Aurore et Yvette Durand, de Shawinigan, passent une semaine chez des parents et amies.

—Mme Lionel Masse, de Louiseville, ainsi que ses enfants, en visite chez M. Amédée Durand.

—Mlle Marie et M. Gérard Gervais en voyage d'affaires aux Trois-Rivières.

—Mme William Trépanier de passage au Cap-de-la-Madeleine.

—M. Robert Bergeron, de Mont-Rolland, en visite chez M. Arthur Bergeron.

—M. Louison Crête, de Proulxville, de passage chez M. Jules Jacob.

—Mlles Hélène et Jacqueline Ayotte en visite chez des parents à Shawinigan.

NOS FELICITATIONS

Mlle Thérèse Jacob vient d'ob-

tenir du Bureau Central des Examineurs Catholiques de Québec, son Brevet Élémentaire avec la note "Distinction". Toutes nos félicitations.

UNE BONNE OCCASION De Travailler Régulièrement à un Bon Salaire

Nous sommes prêts à vous confier une clientèle de 800 à 1,000 familles si vous voulez devenir votre propre patron.

Vous gagnerez honorablement votre vie en visitant ces familles une fois par mois; l'expérience n'est pas nécessaire, mais le travail indispensable.

Notre ligne comprend 200 nécessités de ménage — toutes les meilleures valeurs en qualité, prix, quantité. Système comptant. PAS DE RISQUE. Pour plus de détails et catalogue GRATIS, écrire sans obligation à "FAMILEX", 570 St-Clément, MONTREAL.

(26 août-9 sept.)

TROIS PELERINAGES AU CALVAIRE DE ST-ELIE DE CAXTON, DIMANCHE

Plus de sept mille pèlerins ont accompagné Mgr Comtois dimanche dernier. — Toutes les paroisses de Trois-Rivières s'y rendront dimanche prochain. — Grande affluence.

Dimanche, le 29 août, plus de 7,000 pèlerins du comté de Maskinongé accompagnaient Son Excellence Mgr A.-O. Comtois au Calvaire de St-Elie de Caxton. Bien avant 1 hre et demie, cette foule considérable était massée à l'entrée du village attendant l'arrivée de l'Evêque.

Dès qu'on reconnut la voiture de Monseigneur, la procession, soigneusement organisée, par M. C. L'Heureux, vicaire de St-Boniface, se mit en marche pour conduire triomphalement Son Excellence au presbytère où l'attendaient M. le curé J. A. Lamy, et un très nombreux clergé. En tête du défilé: La croix et les enfants de chœur, M. le maire Nérée Guillemette, et messieurs les conseillers Elzéar Rivard et J.-Z. Garceau, MM. les marguilliers: Edmond Samson, Johnny Allard et Isambord Garceau. Le drapeau

de la Ligue du Sacré-Soeur, porté par M. Léo Gélinas, suivi des officiers et chefs de groupe en grande tenue, les Zouaves de Sainte-Marguerite des Trois-Rivières.

Dimanche le 12 septembre, à 2 heures (heure avancée), trois grands pèlerinages seront organisés au Calvaire de Saint-Elie de Caxton, 2 heures, heure avancée.

Premier: des Trois-Rivières, de toutes les paroisses de la ville, organisé et patronisé par la maison J. L. Fortin Ltée et son personnel.

Deuxième: De Montréal, organisé et patronisé par la maison F. Baillargeon Ltée et son personnel.

Troisième: encore de Montréal, organisé par l'Association Féminine des Voyages Historiques.

Ces trois grands pèlerinages du 12 septembre amèneront néces-

LA TRUITE

Truite de ruisseau, Truite grise, Truite brune, Truite de lac, Truite saumonée, Truite arc-en-ciel : : les divers membres de cette famille sont légion; la Truite de ruisseau et la Truite de lac étant les mieux connues ici. La Truite de ruisseau a des lignes caractéristiques bien tranchées, un appétit vorace et un tempérament belliqueux extraordinairement développé. C'est le poisson d'eau douce qui vivrait le plus près du Pôle Nord. Les Truites de toutes sortes voient leurs rangs terriblement décimés ici et le besoin de mesures pour leur conservation se fait rudement sentir.

Reproduit du volume "Les Poissons de Nos Eaux", par Claude Melançon.

40\$ ONCES **265** 26\$ ONCES **190**
10 ONCES **85¢**

Cette Réelle Saveur de Hollande

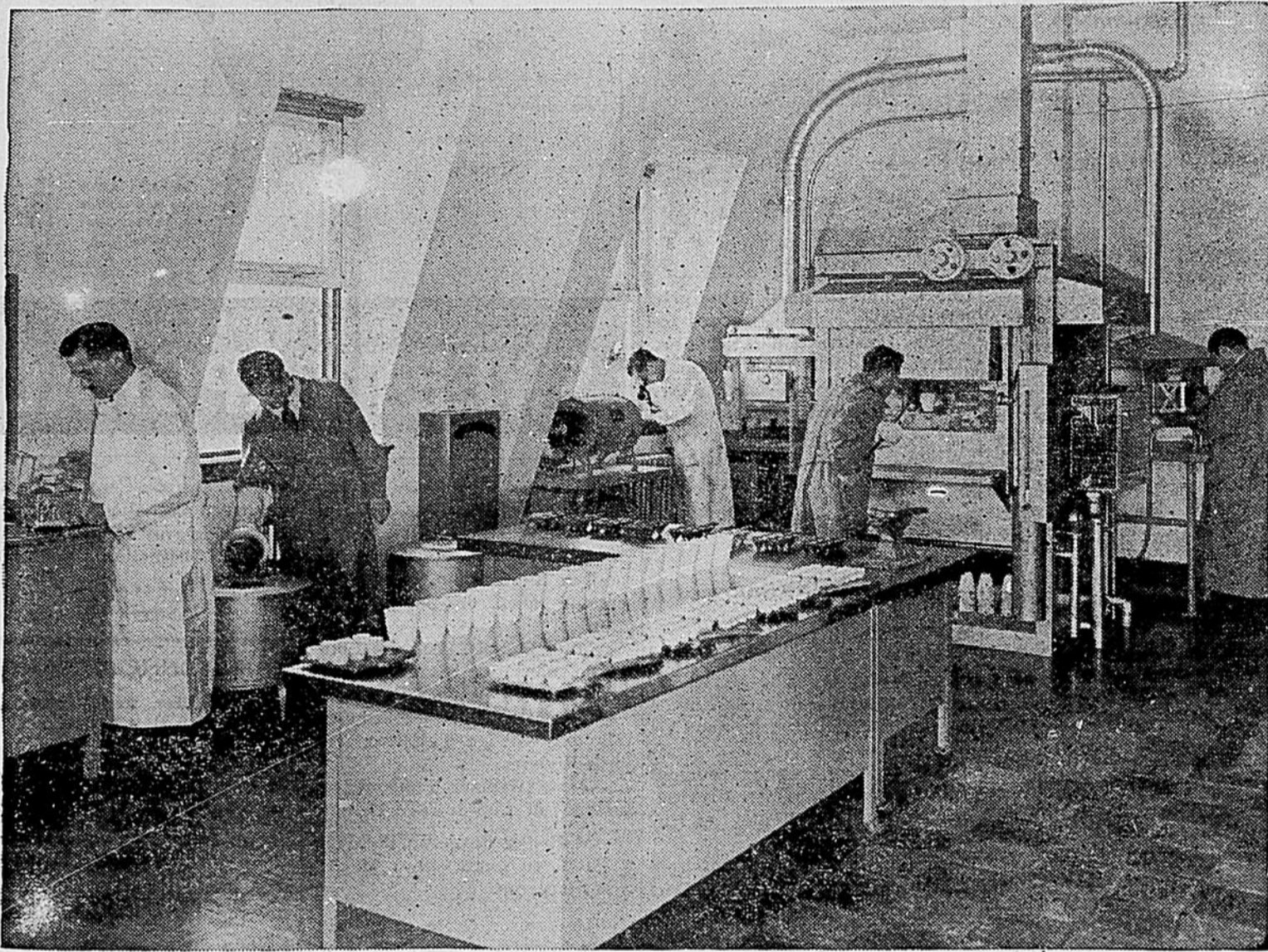
Gin de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

POUR AIDER LES PROSPECTEURS DE MINES

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL VIENT D'ÉQUIPER DANS LA NOUVELLE ANNEXE DU PARLEMENT UN LABORATOIRE TRÈS MODERNE DE MINÉRALOGIE OU L'IDENTIFICATION DES MINÉRAUX EST FAITE PAR UN PERSONNEL SPÉCIALISÉ EN LA MATIÈRE.



Cette photographie fait voir l'une des huit sections des laboratoires du Ministère des Mines, à Québec. Dans ce laboratoire moderne de pyro-analyse, on peut faire de sept à huit mille analyses d'or, d'argent ou de platine, par mois. De gauche à droite on peut voir un chimiste qui pèse la prise d'essai d'un échantillon; un aide de laboratoire qui surveille la fusion d'un minerai d'or; un autre qui examine au microscope un bouton de retour; au centre, on se prépare à verser dans une lingotière un échantillon de roche fondue. A l'extrême droite, on étudie la coupellation en cours. Lessix fours de ce service sont électriques, et le plus gros est capable d'une température de 2.700° Fahrenheit.

L'assistance que peut donner le gouvernement à tous ceux qui s'emploient à la découverte de gisements miniers et que l'on nomme couramment les prospecteurs, est l'un des moyens les plus efficaces et les plus rapides à promouvoir notre développement minier et à inciter les jeunes à se préparer à un avenir dans ce domaine. C'est ce qu'a compris le Ministre des Mines, l'honorable Onésime Gagnon dès son entrée dans le ministère Duplessis et c'est ce à quoi il s'est consacré, particulièrement au cours de la dernière session alors qu'il a obtenu de la Législature des avantages spéciaux pour les prospecteurs sous forme de coupons d'analyse.

Pour réussir, un prospecteur doit d'abord avoir des notions élémentaires de géologie et de minéralogie. Les cours gratuits que donne le Ministère des Mines, lui permettent de posséder ces connaissances. Les statistiques d'assistance à ces cours prouvent combien ils sont utiles et aussi l'intérêt grandissant que les notables accordent à ces questions. En 1934, 5287 personnes ont suivi ces cours contre 14325 pendant les six derniers mois. Le nombre de cours offerts au public est maintenant de 343 contre 215 qu'il était en 1934. Inutile de dire que ces cours sont confiés à des professeurs spécialisés.

Pour compléter les connaissances des prospecteurs, le Ministère leur fournit gratuitement des cartes montrant les relevés géologiques d'ordre général des régions auxquelles ils s'intéressent. Tout cela n'est cependant pas suffisant pour permettre aux prospecteurs de réussir dans leurs entreprises. Il faut davantage. Il faut qu'ils puissent connaître, et le plus tôt possible après avoir fait une découverte, le rendement

des spécimens qu'ils ont trouvés. Aussi bien le Ministère des Mines possède-t-il un service de laboratoires ultra-modernes dont on est à compléter l'outillage depuis les douze derniers mois. Dirigé par un personnel de choix et des spécialistes en la matière, ce service est déjà en mesure de faire de huit à dix mille analyses par mois et de donner aux intéressés le résultat de leurs recherches dans les vingt-quatre heures qui suivent la réception d'un échantillon. Les envois doivent être adressés au Directeur des Mines à l'Hôtel du Gouvernement, Québec, soit par messagerie, soit par courrier. L'échantillon que l'on veut envoyer doit toujours être fait sur une surface fraîche. On peut procéder de deux façons, dont la deuxième est la plus précise.

PREMIÈRE FAÇON. — Avec un marteau, on se procure des éclats de grosseur égale, détachés à des intervalles réguliers sur toute la largeur du gisement.

DEUXIÈME FAÇON. — On tire sur la largeur que l'on veut échantillonner, deux lignes avec un espacement de trois pouces. Avec un marteau et un ciseau, ou une pointe d'acier trempé, on taille entre ces lignes une rainure d'environ un demi-pouce de profondeur. La roche ainsi détachée important de ramasser la poussière ainsi que tous les éclats et à cette fin, on emploiera une grosse toile, une toile cirée ou quelque chose d'analogue.

Un échantillon ainsi prélevé représente le gisement à l'endroit échantillonné. Il sera donc nécessaire, afin d'estimer la valeur du gisement, de prélever de tels échantillons à des intervalles réguliers, tous les 20 pieds par exemple, en notant l'emplacement et la longueur des rainures. Cha-

que échantillon doit être mis dans un sac séparé et numéroté distinctement. Les colis de moins de quinze livres peuvent être envoyés par la poste, les autres par écriture lisiblement son nom et messageries. L'expéditeur doit son adresse sur les colis et donner les instructions dans une lettre envoyée séparément accompagnée des frais d'analyse.

Ici encore, le Ministre des Mines a voulu aider les prospecteurs d'une façon toute particulière en réduisant par l'octroi de coupons d'analyse, les dépenses à faire pour obtenir des analyses du gouvernement.

En vertu d'une loi adoptée à la dernière session, les propriétaires de "claims" situés dans les limites de la Province, reçoivent gratuitement à l'occasion de l'obtention de leurs titres miniers, des coupons d'analyse valables pour douze mois. Ces coupons représentent dans le cas de minerais d'or ou d'argent la gratuité échantillons contenant DE L'OR ET DE L'ARGENT, le tarif est de \$1.50 ce qui permet à un détenteur de coupons d'analyse de ne payer que la somme de \$0.50, des frais d'analyse. Pour des échantillons contenant du cuivre, de l'étain, du fer, du manganèse, du chrome, du nickel, du plomb, du titane, du cobalt, du zinc, de l'antimoine, etc., les coupons du Ministère des Mines représentent encore la gratuité.

De plus, le Service des Mines fait toujours gratuitement la détermination des échantillons qui lui sont soumis à cette fin, et le nombre de ces derniers est considérable: il dépasse d'emblée celui de ceux soumis pour analyses chimiques. Pour rendre plus effectif ce service gratuit, le Gouvernement Provincial vient d'équiper dans la nouvelle Annexe du Parlement un laboratoire très

moderne de minéralogie, où l'identification des minéraux est faite par un personnel spécialisé en la matière.

Beethoven, l'un des génies héroïques de la musique, était sourd lorsqu'il composa sa 9^e symphonie.

Faites payer vos loisirs!

Vous désirez améliorer votre position? Connaître plus d'indépendance, de succès de fortune? Etre dans l'aisance, en un mot? Alors

Organisez un commerce par poste

(Mail Order Business) à l'aide de nos plans parfaitement éprouvés, que ce soit pour marchandise achetée ou articles faits à la maison, chez-vous. Vous n'avez pas de sollicitation personnelle à faire. Nous vous montrons à tout conduire, de chez-vous, par la poste. Déjà des centaines ont fait un succès de l'exploitation de nos plans d'ailleurs préparés par des experts.

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Pas besoin de capital pour partir. Envoyez 15 sous en timbres à

Les Loisirs Payants
Caisier 129, Granby, P. Q.

AU CINÉMA DE PARIS

"UN GRAND AMOUR DE BEETHOVEN"

Entreprendre de peindre au cinéma la figure générale de Beethoven semble être une tâche au-dessus des moyens ordinaires des lettres et du cinéma. Abel Gance, l'un des plus originaux metteurs en scène français a assumé cette tâche écrasante et avec la collaboration du grand artiste Harry Baur nous donne un film saisissant qui aura une place à part dans l'histoire du cinéma. "Un Grand Amour de Beethoven" prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris et, outre les mélomanes qui se presseront en foule, tous les cinéphiles voudront voir cette oeuvre extraordinaire présentée en grande exclusivité.

La part de la musique dans une oeuvre s'inspirant de Beethoven ne pouvait être négligée aussi y entend-on l'adagio de la "Sonate au Clair de la Lune", "L'Appassionata", "La Symphonie Pastorale", l'Allegro de la "Cinquième Symphonie", des fragments de l'opéra "Fidélité", etc.

Quant au drame c'est un drame d'amour et de conscience. Beethoven, blessé par l'indifférence de Juliette, réconforté par la bonté de Thérèse, est abattu par une surdité qui, loin de l'abattre, décuple la force du génie du compositeur. Mais les peines, les misères finiront par user l'âme et les forces du grand génie que la mort viendra chercher un soir de tempête. Abel Gance a compris son héros. Harry Baur atteint le sommet de sa carrière et tous les interprètes: Annie Ducaux, Jany Holt, Debucoart, Pauley, Jean-Louis Barrault, Lucien Rozenberg et tant d'autres jouent avec une conviction magistrale.

"Un Grand Amour de Beethoven" fera sensation par son réalisme, la puissance d'émotion qui l'anime, par les trouvailles techniques d'Abel Gance et enfin cette évocation du grand génie malheureux, du Titan blessé que fut Beethoven se gravera à jamais dans toutes les mémoires.

Les plus grands critiques musicaux de Paris — et récemment ceux de Montréal — ont acclamé ce film comme étant la biographie la plus complète et la plus parfaite à la fois du drame amoureux de Beethoven. Quant au reste l'avis du public, avis unanime, reste encore la meilleure garantie du succès de ce film auprès de toutes les masses.

Le second film à l'affiche de ce formidable programme sera "Mon Cousin de Marseille", avec Charpin que l'on verra pour la première fois dans un rôle comique... et avec l'accent de Marseille!

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.

LE SECHAGE DU TABAC

PAR GEORGES-F. TURCOTTE, INSPECTEUR EN TABAC.

Le temps du séchage constitue la période critique de la production tabacicole. Aucune autre, en effet, ne l'égale en importance, si l'on considère les pertes annuelles considérables subies durant ce laps de temps. Le séchage du tabac est une opération compliquée autant que mal connue. Raison de plus pour essayer de la mieux comprendre. Examinons donc les principes qui régissent le séchage normal du tabac. Nous pourrions ensuite mieux définir les moyens à adopter pour en assurer le succès.

NATURE DU SECHAGE

Contrairement à ce que son nom indique, le séchage du tabac n'est pas simplement une dessiccation. C'est un procédé vital, et comme tel, qui a besoin pour s'effectuer normalement, de certaines conditions favorables de température et d'humidité.

Le séchage pourrait se diviser en deux périodes, 1- celle du jaunissement et 2- celle du brunissement. Bien murie, la feuille de tabac contient des réserves d'amidon qui l'aident à vivre durant plusieurs jours après la récolte. Les changements qui s'y passent alors ont pour effet de faire disparaître cet amidon en le changeant en produits divers aptes à donner au tabac les qualités désirables. Pour que ces transformations s'opèrent normalement il faut de la chaleur et de l'humidité en quantité relativement considérable. La température optimum varie entre 70° et 100° F.; l'humidité relative favorable oscille autour de 85%. Une fois sa réserve d'amidon disparue, la feuille meurt. C'est la fin de la première période, celle du jaunissement.

Le brunissement commence. Il consiste en un procédé d'oxydation qui exige une abondante circulation d'air ainsi qu'un pourcentage d'humidité considérablement diminué. Il s'agit maintenant de dessécher la feuille le plus vite possible. C'est la période finale de la dessiccation.

Comme on le voit, le séchage du tabac est un procédé compliqué dans sa nature. Il l'est davantage encore dans la pratique, à cause des variations considérables de la température et de l'humidité extérieures qu'il faut contrôler.

FACTEURS QUI INFLUENT LE SECHAGE

La première condition d'un bon séchage est que le tabac soit convenablement mûri. Le tabac récolté trop vert séchera lentement et de couleur verdâtre; il sera dépourvu de corps et d'élasticité. La nature des transformations qui s'opèrent durant le séchage nous indique aussi que le tabac ne sèche bien que dans de bons séchoirs. En effet, comment peut-on contrôler l'humidité et, jusqu'à un certain point, la température du séchoir, si celui-ci est ajouré, mal pourvu de ventilateurs et situé en un endroit mal égoutté. Seules les feuilles intactes sont susceptibles de bien sécher. Les feuilles déchirées ou brûlées par le soleil ne peuvent produire que du tabac de second ordre. Il est évident aussi qu'une ventilation trop abondante durant les deux ou trois premières semaines du séchage, c'est-à-dire durant le jaunissement, aura pour effet de dessécher et partant de tuer prématurément les feuilles. Celles-ci sécheront alors de couleur verdâtre et seront dépourvues d'élasticité. Une température

trop basse durant la même période aboutira au même résultat en ce qu'elle empêchera elle aussi, la transformation normale des réserves de la plante. C'est pour cette dernière raison que les récoltes hâtives sont, règle générale, de meilleure qualité que les récoltes tardives.

Les périodes excessives d'humidité, en outre de retarder le séchage, occasionnent le ressuage du tabac sur la pente et le développement consécutif de moisissures qui affectent considérablement la qualité de la récolte.

La méthode de ventilation, l'orientation du séchoir et l'espace entre des plants et des lattes sont encore parmi les facteurs qui influencent le séchage. Bref, tout ce qui peut prématurément tuer les feuilles avant que le jaunissement soit terminé ne peut qu'occasionner un mauvais séchage. Il en est ainsi des facteurs qui retardent la vitesse de la dessiccation. En somme, le succès du séchage tient donc au contrôle plus ou moins efficace de la température et surtout de l'humidité dans le séchoir.

GUIDE PRATIQUE DU SECHAGE

Basé sur de nombreuses observations et guidé par les résultats de quelques expériences nous pouvons formuler des règles générales pour le succès du séchage.

Voici quelques-uns de ces conseils pratiques :

- 1—Récoltez les tabacs quand ils sont convenablement mûris;
- 2—Laissez les tabacs bien se faner dans le champ avant de les entrer au séchoir. Evitez aussi de meurtrir les plants ou de les laisser brûler au soleil;
- 3—Pendez clair les grands tabacs dans le séchoir. Un espacement de 8 pouces entre les lattes n'a rien d'exagéré;
- 4—Commencez le séchage lentement afin d'obtenir un jaunissement facile des plants. Pendant les premiers jours, laissez les trappes de côté fermées et les ventilateurs de dessus ouverts. Ouvrez ensuite graduellement les ventilateurs de côté durant la nuit et durant les jours frais peu ou pas ensoleillés.
- 5—Lorsque le tabac jaunit bien et que les bords des feuilles commencent à brunir il faut augmenter la ventilation durant le jour et diminuer pendant la nuit. Dès que le jaunissement paraît terminé et que le brunissement bat son plein, ventilez le plus possible afin de dessécher le tabac rapidement.
- 6—Tenez les ventilateurs fermés durant les jours de pluie. Si ces temps humides persistent, chauffez un peu les séchoirs avec un combustible sans fumée, afin d'éviter le ressuage sur la pente.
- 7—Fermez les ouvertures qui



Fabricants de matériel de Ferme depuis plus de 75 ans.

Laissez PEDLAR aménager votre Grange et l'outiller avec Stalles, Carcans, etc.

En vertu du Plan d'Amélioration des Habitations en vigueur, c'est juste le moment pour tout propriétaire de ferme de réaliser ses ambitions et de rendre sa grange plus moderne afin d'abriter convenablement ses animaux. Pedlar People vous aidera à rénover et à outiller votre grange. Laissez-nous vous démontrer comment l'installation de nouveaux genres de Stalles, Carcans, Chariots à Litière complets avec Rails, Abreuvoirs, etc., vous mettra en position de réaliser des bénéfices plus gros.

Demandes notre dépliant et renseignements complets.

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED

Bureau et Usine de l'Est du Canada, 24 rue Nazareth, Montréal, Qué.

font face aux vents dominants afin d'éviter d'abîmer les feuilles ou de les sécher trop vite.

8—La brûlure à la pente et la moisissure se développent le plus souvent aux points les plus éloignés des ventilateurs. Tenez donc l'oeil sur les tabacs qui sont au centre du séchoir.

9—Lorsque les feuilles et les nervures médianes sont bien séchées, les ventilateurs peuvent être tenus fermés jusqu'au moment de la dépente du tabac.

10—Prenez soin de dépendre le tabac au commencement plutôt qu'à la fin d'une période de pluie.

Georges TURCOTTE, Inspecteur en Tabac.

Les premiers Chrétiens empruntèrent aux Romains la coutume, encore très en vogue, de sceller les fiançailles avec une bague.

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ MARQUETTE 4549
JOUR ET NUIT
PHOTOGRAVURE NATIONALE
LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST PRÈS BLEURY MONTREAL

LA BIÈRE BLACK HORSE EST BONNE POUR LA DIGESTION

LE FRERE ADRIEN DANS NOTRE REGION EN OCTOBRE

Le directeur des Cercles des jeunes naturaliste commence une tournée de causeries. — Son programme.

Le 20 septembre, le Rév. Frère Adrien, de la Congrégation de Ste-Croix, fondateur et directeur général des Cercles des jeunes naturalistes, commencera dans les comtés suivants une tournée de causeries sur la protection de nos ressources naturelles.

Semaine du 19 septembre: Lotbinière, Dorchester, Bellechasse.

Semaine du 3 octobre: Champlain, Lavolette, St-Maurice.

Semaine du 17 octobre: Shefford, Richmond, Bagot.

Semaine du 24 octobre: Ierville, Missisquoi.

Semaine du 31 octobre: Sherbrooke.

Semaine du 7 novembre: Huntingdon, Vaudreuil, Soulanges, Beauharnois et Châteauguay.

Semaine du 21 novembre: Québec et banlieue.

Ces causeries, accompagnées de projections lumineuses, sont absolument gratuites. Elles sont sous les auspices de l'ACFAS et du ministère des mines et des pêcheries.

Les collèges, couvents et écoles qui désirent en faire bénéficier leurs élèves, sont priés d'en aviser dès maintenant l'organisateur de la tournée: Monsieur Léo Varin, 237, boul. Monkland, Ville Saint-Laurent, Montréal.

N. B. — Lorsque la chose est possible, on faciliterait la tâche au directeur général en groupant dans une même salle les élèves des diverses écoles d'une paroisse.



Le prince Ter, monarque héritaire de 2,500,000 descendants de Shenghis Khan qui règnera sur un état indépendant de Mongolie qu'établira le Japon en récompense de l'appui que lui a accordé la Chine du nord.

VIENT DE PARAITRE

"LE CANADA EUCHARISTIQUE"

par Léo Boismenu, S.S.S.

Le Canada se prépare à tenir son premier congrès eucharistique National à Québec en 1938. La préparation se poursuit par la prédication et la tenue de congrès et de triduums eucharistiques paroissiaux, par la publicité des journaux et même celle du livre. "Le Canada Eucharistique", du Père Boismenu est un de ces messages de la bonne nouvelle qui "arrive bien à son heure", selon le mot du Cardinal Villeneuve dans la lettre qu'il a bien voulu écrire à l'auteur. Ce n'est ni un manuel doctrinal, ni une somme, mais une simple gerbe d'études et d'articles relatifs à l'Eucharistie et dont la lecture à cette époque est propre à attirer l'attention des lecteurs sur divers aspects du sublime mystère de l'Eucharistie. Il créera une atmosphère favorable à la grande idée eucharistique que le futur congrès national voudrait inculquer à tous les catholiques du Canada: que l'Eucharistie est véritablement le centre de toute vie chrétienne, la source de toutes les vertus, le levier ou le moteur de tous les élans vers le sacrifice et la sainteté.

Le Père Boismenu, apôtre doublé d'un littérateur, n'a pas cherché à éblouir par le cliquetis des mots et la splendeur des images, chose si facile quand on parle du plus attirant des mystères: il s'est contenté de lier ce qu'il avait déjà écrit pour des auditoires variés, en un style simple,

MEDAILLES A ONZE TRIFLUVIENS

Pour attester qu'ils sont des secouristes compétents. — Une démonstration.

Onze Trifluviens et Trifluviennes recevront la médaille de bronze de l'Association ambulancière St-Jean, jeudi soir, le trente septembre. Cette médaille attesterait qu'ils sont des secouristes compétents, ayant parfait un cours de trois ans, sous la direction des instructeurs de l'association.

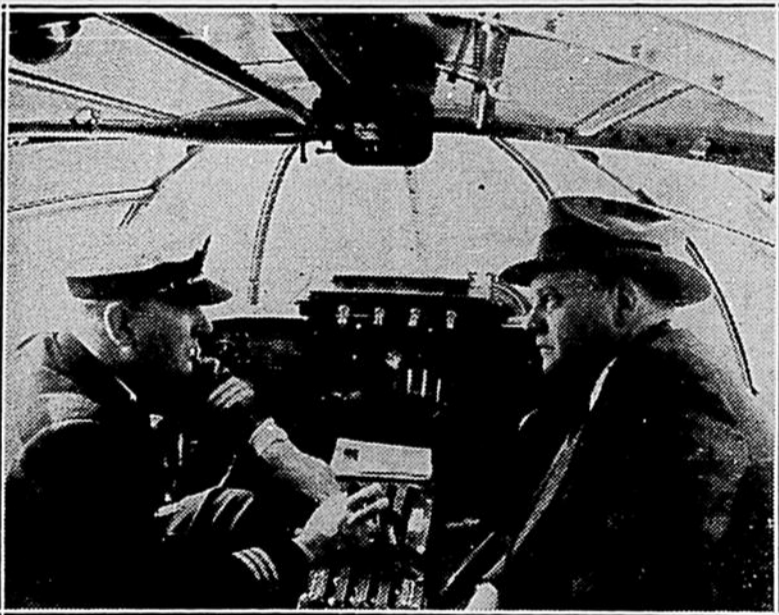
Cette médaille, venue directement des quartiers-généraux de l'association à Londres, leur sera remise au cours d'une démonstration donnée pour le grand public à l'hôtel de ville.

Ces élèves méritants de l'Ambulance St-Jean sont: MM. Lucien Marchand, 1823

rue Plouffe; Donat Dufresne, 715 rue Lavolette; Robert Boucher, 540 rue Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine; Gérard Parenteau, 1006, rue St-François-Xavier; Evariste St-Onge, 878 rue Cooke; Mlle Gabrielle Girardeau, 1579 Royale; Mlle Mina St-Arnault, 122 rue Alexandre; Mme Alphonse Plante 1584 Badaux; Mlle Camille Marchildon, 934, rue Royale; MM. Alfred Gérin-Lajoie, 1121 rue Ste-Julie, et Fernando Champagne, 1032, rue St-Roch.

Leurs noms nous ont été communiqués par le secrétaire de l'Association ambulancière, dans notre district, M. le Dr Adélard Tétreault.

LA RENCONTRE DE DEUX AERONAUTES



Le capitaine A. S. Wilcockson, commandant du "Caledonia", le premier hydravion des Imperial Airways à effectuer l'envolée d'essai transatlantique, explique, ici, à M. Philip G. Johnson, vice-président et directeur du service de l'exploitation des Trans-Canada Air Lines, le mécanisme du "Caledonia" ancré à la base aérienne de Boucherville, P.Q. M. Johnson, ancien président des United Air Lines et promoteur de l'aviation en Amérique du Nord, est très intéressé dans le mécanisme de l'hydravion géant qu'il visita en compagnie du capitaine Wilcockson.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés.

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

RESTEZ EN COMMUNICATION AVEC VOS CLIENTS !



CIRCULAIRES

Des circulaires et des pamphlets augmenteront vos ventes sans diminuer vos profits.

Vous serez étonnés des bas prix que vous offre

L'IMPRIMERIE CHAMPAGNE & FILS, 1563, rue Royale, Tél.: 21

clair, à la portée des fidèles.

Le livre est divisé en deux parties: **L'Eucharistie dans notre vie** et **L'Eucharistie dans notre histoire**.

Dans la première, on traite de l'éducation eucharistique des enfants, des séminaristes, des fidèles; on montre l'Eucharistie convertissant le monde, la société, réglant la question sociale par la formation des apôtres sociaux et d'un peuple résigné, persuadé que cette vie n'est qu'un passage vers une vie meilleure.

Dans la seconde partie, on montre à grands traits que l'Eucharistie a marqué l'âme canadienne et l'âme acadienne pour l'héroïsme et les longues patientes. Le mouvement eucharistique au Canada, par les congrès sacerdotaux, paroissiaux et régionaux est esquissé, laissant voir

que ce passé est un acheminement naturel vers le Congrès National de 1938.

Les éditions de l'Action Canadienne-française sont honorés de contribuer à cet événement en présentant le livre du Père Léo Boismenu dans une toilette attirante, dans la tradition de leurs éditions précédentes, remarquées pour le bon goût et le cachet artistique.

Ce livre est sorti des presses de l'Imprimerie Modèle, Ltée.

"Le Canada Eucharistique", par le R. P. Léo Boismenu, S.S.S., beau volume in-12, de 192 pages, est orné de gravures sur bois dans le texte et d'une page de couverture en couleurs. Il est publié dans la série "Documents sociaux", des Editions de l'A.C.-F., 1735, rue Saint-Denis, Montréal, \$1.00 l'unité.

CINEMA de PARIS

LE PLUS PARFAIT HOMMAGE RENDU AU Titus DE LA MUSIQUE PAR LE Maître DUCINEMA FRANÇAIS

Commencant **SAMEDI** Pour une semaine seulement.

BILLET

Un Grand Amour de Beethoven

Les extraits musicaux du film: "L'Adagio de la Sonate Au Clair de la Lune", "L'Appassionata", "Extrait de Fidèle", "Extrait de la 9e Symphonie", "La Symphonie 'Pastorale', etc."

Adaptation Musicale: LOUIS MASSON
Dialogue: STEVE PASSEUR
Orchestre du Conservatoire de Paris sous Philippe Gaubert

Second grand film: "MON COUSIN DE MARSEILLE" avec: CHARPIN.

avec Annie DUCAUX, Jane HOLT, J.L. BARRAULT, DEBUCOURT, PAULEY

LE ROMAN D'UN INNOCENT FILM FRANÇAIS MONTRE EN 1906 ET ARRIVE EN 1937. Un colat de nos!

Jeudi soir, 16 septembre, à 10.45 heures: "UN DE LA LEGION" avec: FERNANDEL, sera donné en reprise. — Admission régulière.

TRIFLUVIENS

N'êtes-vous pas effrayés de voir la politique municipale s'en aller à la dérive? N'êtes-vous pas humiliés de voir votre ville livrée à une administration qui en fait la risée de toute la Province? **N'espérez-vous pas un renouveau spirituel et matériel de Trois-Rivières...?**

SI OUI

**Mettons de côté les petites rivalités
et les présomptions de classes**

Et FAISONS L'UNANIMITE AUTOUR de

LS D. DURAND

CANDIDAT de toutes les CLASSES

A LA MAIRIE DES TROIS-RIVIERES



UNE POLITIQUE CONSTRUCTIVE BASEE SUR L'ECONOMIE ET LE BON SENS

- ✦ Paver nos rues, les améliorer, les rendre carrossables, pour que l'argent que nous avons dépensé serve à quelque chose.
- ✦ Refaire les entrées de notre ville pour notre satisfaction d'abord et surtout pour montrer aux étrangers que Trois-Rivières est une ville belle, prospère et moderne.
- ✦ Y créer un parc à roulettes pour attirer le touriste et pour qu'il y dépense un peu de cet argent dont nous avons tant besoin.
- ✦ Restaurer sur une place publique le vieux moulin à vent qui gît actuellement dans un tas de charbon.
- ✦ Bâtir un musée des Vieilles Forges, berceau de la première industrie en Amérique.
- ✦ Refaire le pont Lejeune avec la collaboration du C. P. R. et de la Commission des Chemins de Fer.
- ✦ Réorganiser notre terrain de Baseball.
- ✦ Faire disparaître les taudis et nous servir des lois existantes pour les remplacer par des logements salubres.
- ✦ A l'aide de nos corps publics, créer ici dans notre port le terminus d'une compagnie de navigation océanique afin de donner du travail aux débardeurs et camionneurs.
- ✦ Bâtir un bain public d'hiver et d'été.
- ✦ Créer dans tous les quartiers des terrains de jeux en utilisant les places libres.
- ✦ Bâtir dans chaque quartier, à côté de votre terrain de jeux, des piscines à ciel ouvert pour les enfants.
- ✦ ET SURTOUT RETREMPER L'ADMINISTRATION DANS UNE ATMOSPHERE DE BON SENS ET REDONNER AINSI CONFIANCE AU CAPITAL ETRANGER.

DURAND A LA MAIRIE

**Pour un Trois-Rivières plus grand, plus beau,
plus riche, plus actif, plus vivant, plus équilibré**

HEUREUSES NOMINATIONS

Les récentes nominations faites par le gouvernement Duplessis sont bien accueillies par la presse, principalement celle de M. Ferdinand Roy à la présidence de l'Office des Salaires Raisonables.

M. FERDINAND ROY. — "On n'a partout que des éloges pour les nominations les plus importantes que le gouvernement provincial a faites ces jours derniers. La commission des salaires raisonnables aura un président idéal dans M. le Juge Ferdinand Roy. C'est un homme d'études, un juriste éminent, un esprit de problèmes sociaux et, ce qui ne nuit en rien au reste, un lettré. M. Roy aura dans l'ensemble, croit-on, d'excellents collaborateurs." (Le Devoir, 2 septembre.)

"Les trois membres de l'Office des Salaires Raisonables ont prêté serment hier. Le président, l'hon. Juge Ferdinand Roy, est un juriste de haute valeur, dont la réputation d'intégrité est au-dessus de toute discussion. Nous connaissons moins MM. Gustave Crompt et C.-H. Cheesley, que nous présumons compétents, animés de bons sentiments envers les Canadiens-Français et libres des préjugés trop universellement répandus par un siècle de libéralisme économique vécu." (L'Action Catholique, 2 sept.)

"Les membres de la commission chargée d'appliquer cette loi des salaires raisonnables ont été nommés ces jours derniers. La personnalité de M. le Magistrat Ferdinand Roy est au-dessus de toute discussion. Avec un tel président, on peut être sûr que la loi sera mise en vigueur sans préjugé ni parti pris. Cela devrait rassurer les esprits en donnant la certitude que, de la part de la commission tout au moins, la mise à l'essai de cette loi sera faite comme elle doit l'être. Il suffit que patrons et ouvriers collaborent avec la commission pour qu'on puisse ensuite juger objectivement la nouvelle loi. La grève de l'industrie textile aurait pu créer une atmosphère défavorable, mais son règlement rendra les choses plus faciles." (Le Soleil, 1er septembre.)

AUTRES NOMINATIONS.

Dans le Devoir du 2 septembre, M. Louis Dupire consacre son bloc-notes aux récentes nominations provinciales. Après avoir parlé de M. Ferdinand Roy, voici ce qu'il dit des autres.

"On apprend, bien que cette nomination ne soit pas encore of-

ficielle, que M. S.-A. Baulne, présidera la commission de trois membres (on ne connaît pas les deux autres) qui doit s'occuper en certaines régions de l'installation de centrales électriques pour concurrencer l'industrie privée. M. Baulne est un grand technicien de la construction en béton. On le consulte dans presque toutes les entreprises importantes. De plus il professe depuis de nombreuses années à Polytechnique et il a formé un bon nombre d'élèves qui lui conservent la plus vive estime."

"M. Horace Gagné a succédé au regretté Honoré Mercier à la Commission des Eaux Courantes. M. Gagné est un avocat d'affaires et jouit comme tel d'une enviable réputation. On peut compter qu'il apportera une grande conscience du devoir à l'exécution de ses importantes fonctions."

"Mais l'une des nominations qui recueillent le plus d'applaudissements, c'est celle du Colonel P.-A. Piuze. La police a été jusqu'ici entre les mains de M. Aubé, qui avait été chargé temporairement de l'administrer et c'est acquitté de son mieux d'une tâche difficile. M. Piuze est un militaire de carrière, entraîné au maniement des hommes. On peut être sûr qu'il apportera dans son nouveau rôle la haute conscience du devoir et le souci de la discipline qui ont marqué son administration du pénitencier de St-Vincent de Paul. On lui laissera les mains libres pour continuer la réorganisation de la police, commencée par son prédécesseur. La direction de la police est un poste stratégique. Le gouvernement l'a bien compris en faisant là une nomination "apolitique", ce que personne ne pourra contester. C'est évidemment de son devoir d'en agir ainsi chaque fois, mais, vu les précédents, il n'en faut pas moins une singulière énergie pour s'y résigner, quelquefois.

"On pourrait en dire autant de certaines autres nominations qui ne sont pas de premier plan. C'est cet ensemble qui faisait dire hier à un de nos amis professant et pratiquant la plus entière indépendance en politique, que "le stock du gouvernement est singulièrement à la hausse depuis quinze jours." Ce qui importe davantage encore, c'est que quand on nomme des compétences à des postes importants, c'est le stock de toute la province qui est réellement à la hausse."

Un savant allemand a découvert que le bouillon est un remède efficace contre la haute pression artérielle et renforce le cœur quelque peu faible.



Le vice-amiral Kiyoshi Hasegawa, commandant en chef de la troisième flotte japonaise qui a réussi à établir le blocus des côtes de la Chine.

SAYOIR MANGER EST UN ART

Nous entendons souvent dire que le régime alimentaire est d'une importance capitale dans le maintien de la santé mais à raison seulement qu'il soit bien ordonné et que les menus en soient variés. Le choix d'aliments proportionnés est le premier item à considérer dans la composition du menu puis en second lieu vient la manière de manger ces aliments. Comment manger? Les quelques suggestions suivantes ont pour but de répondre à cette question.

La modération devrait être pratiquée en tout temps. Trop manger nuit même s'il s'agit d'aliments excellents et appropriés. L'excès fait du tort et il ne fait qu'imposer à l'organisme un surplus inutile de travail et d'effort qui l'usera plus rapidement. La vieillesse prématurée est le résultat commun de la négligence apportée dans l'observation du mot de passe "modération".

Les repas doivent être pris dans le calme et la tranquillité. Les aliments se digèrent plus difficilement lorsqu'on est fatigué ou encore si l'on est inquiet ou si l'on se met en colère durant les repas. Un repos avant de manger est recommandable. On doit éviter à table les discussions vives et les reproches amers. On évitera aussi de prendre un exercice trop violent immédiatement après les repas. Le corps humain requiert de l'exercice il est vrai mais il a aussi besoin de repos et particulièrement après les repas.

C'est encore dans le but d'assurer à l'organisme le repos dont il a besoin qu'il faut prendre des repas réguliers. Le nombre de re-

"BEETHOVEN" AU CINEMA DE PARIS



Harry Baur et Annie Ducaux dans le film "Un Grand Amour de Beethoven" qui prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris, en programme double avec Charpin dans "Mon Cousin de Marseille".

pas et l'heure à laquelle on les prend est purement une matière de préférence et d'habitude. Si l'on ne prend pas les repas à heures régulières ou si l'on mange entre les repas on néglige de donner au système digestif les périodes de repos dont il a besoin pour accomplir ses fonctions normalement. Evitons donc de manger à toute heure et s'il arrive que nous ayons besoin de nous suralimenter, faisons-le aussi à heures régulières.

La nature nous fournit les

moyens nécessaires à la mastication parfaite des aliments, il est donc très important de nous en servir. Mangeons lentement et mastiquons bien nos aliments avant de les avaler; évitons de délayer les aliments que nous mangeons en buvant à chaque bouchée. L'usage modéré des breuvages ne présente aucun inconvénient durant les repas à condition de boire quand on a la bouche vide.

La modération en tout temps, voilà comment manger.

VENEZ VOIR NOTRE ASSORTIMENT DE CHAUSSURES D'AUTOMNE

VOUS TROUVEREZ COMME TOUJOURS CHEZ

J.-A. GOSSELIN

LE PLUS BEAU CHOIX DE NOUVEAUTES POUR LA SAISON.



Agence exclusive aux Trois-Rivières pour les marques: Slater, Hartt, M. W. Locke Shoe, Wilkin Glove, Phit. Toujours en magasin les chaussures les plus récentes.

J. A. GOSSELIN

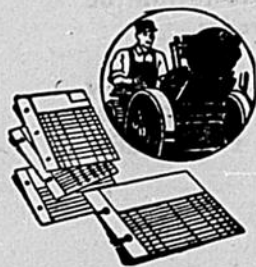
Orthopédiste technicien gradué.

1392 RUE HART.

TEL.: 537.

Les Trois-Rivières.

HOMMES D'AFFAIRES !
EPARGNEZ DU TEMPS



EPARGNEZ DE L'ARGENT

En confiant vos impressions à un atelier réputé pour la compétence de son personnel, la perfection de son outillage et l'exactitude de son travail.

Demandez nos Prix. vous serez satisfait.

L'IMPRIMERIE
CHAMPAGNE & FILS,
1563 rue Royale. Tél.: 21.

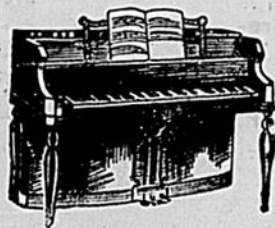
Travaillez à votre compte

x x x

Soyez indépendant. Travaillez à votre compte. Gagnez dans une journée ce que vous gagnez dans une semaine. Apprenez à faire les chocolats, bonbons de toutes sortes. Cours par correspondance.

x x x

INSTITUT DE
CONFISERIE ENRG.,
2300 Mont-Royal est,
Montréal.



AVEZ-VOUS VU
le "WILLIS"
MINIATURE ?

en montre à notre magasin?

C'est la sensation de l'année

Termes faciles
**J. S. RIVARD
& FILS**

111, RUE DES FORGES,
TELEPHONE: 578.

T.-R.



ECONOMISEZ
en profitant des
prix d'été

APPELEZ
437

Charbonnerie St-Laurent Ltée

KENNETH T. DAWES MEMBRE DU COMITE INTERNATIONAL

Montréalais et résidant de Grenville appelés à discuter les différentes races de chevaux de trait.

EXPOSITIONS DE PERCHERONS

Un des événements les plus importants de l'Exposition Nationale de Percherons (et l'Exposition Nationale de Laiterie) qui auront lieu à Columbus, Ohio, le 9 au 16 octobre, sera une étude sérieuse des caractéristiques qui sont l'apanage de la race percheronne. M. Gilbert Arnold, Grenville, Québec, qui possède un nombreux contingent de percherons

pur sang, et M. Kenneth T. Dawes, vice-président de la "National Breweries Limited", 990, rue Notre-Dame ouest, Montréal, ont été élus membres du Comité National qui discutera les différentes races de chevaux de trait. Ce Comité ouvrira bientôt une école qui aura pour but l'étude de la conformation idéale d'un cheval de trait de race percheronne.

A cette exposition, le type de vrai percheron sera démontré au moyen de modèles actuels et ses qualités seront discutées par plusieurs juges de renommée internationale. Les représentants Canadiens qui prendront part à ces conférences seront MM. James Ramsey, Lauder, Manitoba, et A. M. Macpherson, Brandon, Manitoba, respectivement président et secrétaire-trésorier de l'Association Percheronne Canadienne.



M. KENNETH T. DAWES.

Les occasions de ventes à cette exposition seront extraordinaires car près de 400 percherons seront exhibés. Des primes d'une valeur de \$5,500 seront offertes. Ce montant est le plus élevé jamais offert à une exposition de chevaux de race percheronne dans le pays. De plus, un concours de chevaux tirants, qui comprend jusqu'à \$1,700 en prix, aura lieu dans l'après-midi, le 11 jusqu'au 16 octobre.

Monsieur Dawes, qui a une confiance sans bornes dans les caractéristiques des percherons dit comme suit: "Leurs principales qualités sont leur grande force, leur activité et leur endurance exceptionnelle. La facilité avec laquelle ils s'adaptent à toutes les températures en permet un emploi universel et ouvre aux pays qui en pratiquent l'élevage un marché d'exportation considérable. Le Percheron porte naturellement la tête haute; il est exceptionnellement intelligent; ses muscles sont bien proportionnés à son poids; il possède une robuste ossature, a le poitrail large et les membres plutôt courts. Il est ardent au travail et est le type idéal sur la ferme.

"L'aptitude de ces chevaux à supporter les travaux les plus pénibles, les pires fatigues, fut dramatiquement démontrée durant la grande guerre mondiale alors que leur magnifique performance valut leur introduction en Grande-Bretagne pour fins d'élevage."

La guerre civile d'Espagne a, à date, coûté la vie à plus d'un million de personnes de tous âges et de toutes conditions.



William R. STAGGS, 25 ans, cadet de l'aviation américaine, qui vient de décrocher un prix de \$100,000 offert par la compagnie P. Lorillard.

"POUR SON BIEN"

"Pour son bien", suivant l'expression d'un échevin, M. Paul Chassé s'est vu refuser par le conseil, hier soir, la permission de tenter de briser son record d'endurance au volant d'un automobile.

Nos édiles ont, en effet, décidé qu'il était dangereux pour la santé, sinon pour la vie d'un chauffeur de conduire une voiture sans interruption pendant plusieurs jours et nuits consécutives.

Telle est la teneur d'une nouvelle que publiait "Le Nouvelliste" ces jours derniers. Nous tenons à féliciter nos échevins de cette attitude que nous qualifions de courageuse, puisqu'il leur arrive rarement de prendre cette attitude dans les choses ordinaires et pour le bien général. Le printemps dernier, quand M. Chassé accomplit son exploit, M. Pitt et d'autres échevins allèrent publiquement féliciter ce héros nouveau genre, "qui faisait honneur à sa ville et qui donnait un bel exemple d'endurance et de bravoure à ses concitoyens" (M. Pitt).

On se souvient que le "Bien Public" protesta dans le temps contre l'approbation de nos échevins qui auraient dû au contraire empêcher M. Chassé d'être un danger pour la sécurité publique. Aujourd'hui les échevins reviennent à la raison, du moins sur ce point. Nous les en félicitons.

Les chats vivent ordinairement de dix à quinze ans.



Jack Hamerly, âgé de 19 ans, de Houston, qui a été arrêté à Rosenberg, Texas, lorsque l'avion de Bob Hunt, aviateur de Houston, fit une panne par suite du manque d'essence. Hunt prétend que Hamerly l'enleva et le força, à la pointe du revolver, de se diriger vers la frontière mexicaine où il voulait obtenir du travail.

LA PATROUILLE ARCTIQUE ATTEINT LE POINT EXTREME NORD DE SON ITINERAIRE

Après avoir traversé sans incident les champs de glace de l'actique, le R.M.S. "Nascopie", ayant à son bord l'expédition canadienne dans l'arctique oriental, atteint Craig Harbour, environ 675 milles au nord du cercle polaire, le soir du 26 août. Le vaisseau parvint à sa destination après avoir navigué au sein d'une étendue de cinquante milles d'îlots de glace, au grand désarroi des phoques et des morses qui, comme les habitants des latitudes tempérées aiment se chauffer au soleil. Les fournitures furent débarquées durant la nuit à la lumière solaire. Le soleil qui s'était couché à dix heures laissa persister ses reflets jusqu'à l'aube.

Lorsque les membres de l'expédition mirent pied à terre le matin du 27 août, ils ne furent pas peu surpris de trouver parmi ceux qui étaient venus à leur rencontre, une mère esquimau et son bébé, né la veille. Inutile de dire que mère et poupon furent photographiés de tous les angles. Le major D. L. McKeand, du Service des Terres, Parcs et Forêts du ministère des Mines et des Ressources, signale par sans-fil

que les trois Blancs stationnés à Craig Harbour, les constables Hamilton et MacWirger, de la Gendarmerie royale du Canada, de même que Robert Bentham, chargé de l'exécution de certains levés géologiques, sont en parfaite santé.

Quittant Craig Harbour à une heure de l'après-midi, le 27 août, le "Nascopie" atteint Arctic Bay à midi le 30, après avoir essuyé une rude tempête avec neige et brume durant deux jours. M. G. W. Rowley, l'un des membres de l'expédition arctique canadienne de 1936-1939 s'est embarqué à bord du "Nascopie" pour revenir à la civilisation. Une équipe de prospection composée de J. F. Tibbitt, géologue et F. McInnes a aussi rencontré l'expédition à Arctic Bay.

Vous perdrez peut-être Votre Travail



Comme bien d'autres vous allez peut-être vous trouver sans travail parce que vous n'avez pas considéré l'importance de vous garder en bonne santé. Dans bien des cas, lorsque la Nature doit être aidée pour maintenir une évacuation régulière, pourquoi ne pas permettre au

NOVORO du DR. PIERRE

de vous aider ainsi qu'il l'a fait, durant ces 150 dernières années, pour des milliers de personnes qui souffraient de constipation, nervosité, indigestion, dérangements d'estomac et rhumes ordinaires dus à une élimination déficiente? C'est un remède de famille qui a fait ses preuves, il tonifie l'estomac, règle les intestins, aide et active la digestion tout en stimulant l'appétit car il élimine du système les matières à évacuer qui intoxiquent peu à peu.

Si vous souffrez d'une mauvaise digestion ou de constipation remplissez le coupon ci-dessous et procurez-vous une bouteille de Novoro du Dr. Pierre aujourd'hui même!

Le Liniment Oléolo du Dr. Pierre

a procuré un soulagement décisif à des milliers de personnes qui souffraient de douleurs névralgiques et rhumatismales, de douleurs dans le dos, de maux de tête ordinaires, endolorissement et rigidité des muscles, contusions, entorses, enflures. Il est devenu depuis cinquante ans un véritable remède de famille. Il calme.

Livrés au Canada Sans Frais de Douane.

Offre Spéciale — Commandez aujourd'hui.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.,
Dept. 256 Stanley St.,
Winnipeg, Man.

Veillez m'envoyer en port payé la médecine d'essai, telle qu'indiquée, ci-dessous:

() \$1.00 pour une généreuse bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre, contenant 14 onces de médecine, valeur \$1.20.

() \$1.00 pour deux bouteilles régulières de liniment Oléolo du Dr. Pierre, contenant 3 onces 1/2 chacune, valeur 60c la bouteille.

() \$2.00 pour une bouteille d'essai de Novoro et deux bouteilles de liniment Oléolo du Dr. Pierre.

() Veillez envoyer les remèdes C. Q. D.

Nom

Adresse

Bureau Postal

Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophtalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault,
Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

Bibliothèque Publique S.-François-Xavier

au Couvent de
Marie Réparatrice,
865 rue St-Charles

OUVERTE

Lundi et Vendredi :
de 2.30 h. à 4 h.
Mercredi soir :
de 7.30 h. à 8.30 h.

LE MEILLEUR ACCUEIL
EST RESERVE AU PUBLIC

Les ouvrages de religion,
de sciences, d'art, d'histoire,
de littérature; nos ouvrages
canadiens, la collection de
revues, celle des fictions
même sont d'une réelle valeur,
ayant été l'objet d'un
triage judicieux parmi les
meilleurs auteurs, anciens
et modernes, et se recom-
mandent hautement à l'in-
térêt du lecteur. Les au-
teurs des meilleurs romans
en vogue y sont à l'honneur.

Conditions: \$1. par année;
on peut s'abonner pour 6
mois ou 3 mois.

La Direction de
la Bibliothèque.

Tél. Bureau: 2458
Rés.: 421

Jean LEBRUN AVOCAT

x x x

Edifice Ameau, 5me étage,
Les Trois-Rivières.

CAMIONS

"50 CAMIONS"
DEMANDES
Pour construction de
chemins.

LOCAL
CONSTRUCTION
CIE LTEE.

YAMACHICHE

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier
Téléphone 266

Propriété à vendre

Propriété à vendre avec
deux logements. Grande
cour avec garage. Condi-
tions faciles.

S'adresser: 508 rue Vo-
lontaire.

M. L. DURAND énonce, dans son

(Suite de la page 4.)

vent qui a battu de ses ailes au rythme des ambitions des premiers Trifluviens viendra, sur une place publique que nous lui ferons tout exprès, dire aux petits Trifluviens d'aujourd'hui que, quand on a eu l'honneur d'avoir des pères comme ceux qui ont bâti notre ville, on n'a jamais le droit de désespérer et de perdre confiance. Déménager le moulin à vent, lui créer une place publique, la paver et l'enjoliver, ça c'est du travail.

LE TERRAIN DE BASEBALL

Messieurs, nous avons eu cette année une exposition particulièrement réussie et nous avons eu aussi une saison de base-ball digne des plus grandes villes. Des milliers et des milliers d'étrangers sont venus nous visiter qui ont laissé de l'argent aux Trois-Rivières et qui ont même augmenté considérablement les revenus de nos traversiers.

LE PONT LEJEUNE

Trouvez-vous que le pont LeJeune nous soit un sujet d'orgueil? Trouvez-vous que cette voie étroite, tortueuse, bossue, dans un quartier antique et non solennel constitue une entrée en ville qui doive nous rendre très fiers et très orgueilleux? Croyez-vous qu'avec l'augmentation formidable du trafic automobile, augmentation qui va se multiplier par quatre ou cinq au moins d'ici dix ans, croyez-vous que nous devions garder plus longtemps cette disgrâce? Il y a là tout un aménagement nouveau à réaliser, qu'il vaut mieux réaliser immédiatement si nous voulons épargner de l'argent et permettre le développement normal de Kerbodot et du Boulevard St-Louis. Trois-Rivières est déjà à l'étroit dans ses limites actuelles et tout indique que dans un avenir rapproché nous serons l'objet d'une poussée en avant dont nous ne pouvons avoir une idée précise. Il faut se préparer, regarder vers l'avenir et construire en vue de demain. Nous mettrons à l'étude un projet qui saura rencontrer vos désirs et vos besoins, mais aidez-nous, c'est votre ville comme la mienne, et c'est vous qui avez besoin de travail. Or, au pont LeJeune et tout à l'entour, il y a du travail et du travail considérable à faire. Mais ce n'est pas tout et je m'excuse d'être aussi long. Nous avons si peu souvent l'occasion de parler de nos affaires ensemble qu'il ne faut pas m'en vouloir si j'ai l'air d'abuser de votre patience, mais Trois-Rivières c'est à nous que ça appartient et si nous ne nous en occupons pas, personne ne viendra le faire à notre place. J'ai tant de choses à vous dire et je suis tellement impatient qu'il n'y

COLLECTION COLLECTION

Ne laissez pas dormir vos comptes ou billets en souffrance. Faites-les collecter avant que vos débiteurs vous échappent.

Je suis à votre disposition, pour vous faire ce travail, sur une base raisonnable, et écrivez-moi pour plus de détails.

WILLIAM VENNES,
Huissier de la
Cour Supérieure,
Casier postal 162,
Grand'Mère, P.Q.

a que votre attention si polie et votre bonne volonté si encourageante pour m'y faire mettre de l'ordre et du temps.

J'ai l'impression que nous ne sommes pas en élection, que la question du maire et des échelons, est déjà décidée, que nous sommes réunis dans cette salle, comme dans nos familles, autour de la table, pour ordonner notre vie municipale prochaine au bénéfice de la famille trifluviennne tout entière. Nous ne nous faisons pas de promesses, pas plus que dans nos familles, mais nous songeons à prendre les moyens de rendre possible ce qui est jugé nécessaire pour le bien de toute la famille trifluviennne.

Trois-Rivières est devenu un centre d'attraction et d'attirance. Trois-Rivières se dégourdit et apprend à sourire; Trois-Rivières veut se moderniser et sa jeunesse est impatiente de lui offrir ses réserves d'énergie et d'enthousiasme, mais pourquoi ferions-nous du Pont Lejeune qui est une vieille et vilaine chose, une voie magnifique et splendide, si c'est pour envoyer tous les amateurs de base-ball se faire rôtir au grand soleil de Dieu sur des bancs insuffisants et inconfortables.

Voilà du travail strictement municipal qui servira l'année

prochaine, dans cinq ans et dans dix ans. On ne prend pas les mouches avec du fiel; on n'attire pas l'étranger en lui donnant des coups de soleil et des cors aux fesses; on le garde, on l'invite et on le ramène en lui donnant de bons sièges, du confort, de l'ombre et du bon baseball, et cela c'est du travail et de l'argent pour vous qui vous mangez les sangs à ne rien faire quand on pourrait vous occuper à tant de choses qui vous rapporteraient, c'est entendu, mais qui rapporteraient aussi à Trois-Rivières.

RETRAITES A MARIE REPARATRICE

Il y aura encore en septembre trois retraites fermées au Monastère de Marie-Réparatrice, 865, St-Charles, Trois-Rivières: du 13 au 16 pour les dames, du 17 au 20 pour jeunes filles, du 27 au 30 pour demoiselles de 25 ans et plus.

Prière à toutes de s'inscrire au plus tôt et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements.

Vous pouvez, d'ici samedi, GAGNER \$5.00

Nous invitons les Trifluviens à choisir eux-mêmes un nom français au nouveau restaurant qui vient d'être ouvert par MM. Armand Champoux et Laval Pouliot, au numéro 350, rue Des Forges. Un prix de \$5.00 sera donné à celui ou celle dont la suggestion sera jugée la meilleure.

Hâtez vous! Il ne reste que deux jours

Nous VOUS invitons CORDIALEMENT

à venir visiter notre buffet-restaurant, le plus moderne, le plus propre et le plus central de Trois-Rivières. Cuisine excellente et rapide. Fontaine la mieux équipée en ville. Service courtois. Personnel de choix. Ce qu'il faut pour vous plaire.

VOUS PASSEZ A LA PORTE! ENTREZ!

Armand Champoux et Laval Pouliot
350 RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES.



CHEZ

FORTIN

EN FIN DE SEMAINE

Modes Automnales

VERITABLES FEERIES

Il serait impossible de vous décrire en un espace aussi restreint toute la beauté, toute l'élégance, toute la grâce des nouvelles modes automnales. Venez voir plutôt les riches teintes, les nouvelles textures, les élégantes silhouettes... enfin tous les nouveaux détails qui rendent les styles infiniment populaires.

TISSUS BLIN - BLIN UNI, RAYE OU POINTE FOURRURES

Ne vous contentez pas d'un manteau ordinaire pour la saison froide, surtout lorsque vous pouvez vous en procurer un d'une beauté telle que celle de ce groupe que nous vous présentons. Ils sont tous luxueusement garnis de fourrure telle que: RENARD ARGENTE, ECUREUIL DE RUSSIE, VERITABLE VISON, KOLENSKY, LOUP RUSSE, MOUTON DE PERSE NOIR, GRIS OU BRUN, OPPOSSUM AUSTRALIEN.

Ces manteaux sont d'une coupe extrêmement élégante et possèdent un fini irréprochable. Vous verrez d'un coup d'oeil qu'ils ont été faits de mains expertes. Styles amples ou ajustés.

\$39.50^A \$150.00

CREPE TOUT LAINE

Crêpe de laine, toutes les couleurs; 54 pouces; une valeur régulière de \$1.40, SPECIAL: 99c.

CREPE IMPRIME

Crêpe imprimé, teintes variées; 38 pouces; une valeur régulière de 85c. Spécial: 59c.

ET LE CHAPEAU COMMENT LE PORTEZ-VOUS?

Assortiment de chic feutres de fourrure; modèles français; nouvelles teintes pour compléter votre toilette de l'automne. Rég. \$4.95. Spécial: \$3.50.

JOLIES EPINGLES A CHAPEAUX

Un choix très intéressant de magnifiques épingles à chapeaux françaises. Teintes de vert, brun, noir: 35c.

J.L. Fortin
Limitée